

Énoncé de la mission de la Conférence des services mondiaux

La Conférence des services mondiaux réunit tous les éléments des Services mondiaux de NA dans le but de favoriser le bien commun de NA. La mission de la CSM est d'unir NA mondialement en organisant un événement où :

- ◆ Les participants proposent, par voie de consensus, des projets qui favorisent la vision d'avenir des Services mondiaux ;
- ◆ La fraternité s'exprime collectivement, par un échange d'expériences, de force et d'espoir sur des questions touchant Narcotiques Anonymes dans son ensemble ;
- ◆ Les groupes de NA ont un mécanisme pour guider et diriger les activités des Services mondiaux de NA ;
- ◆ Les participants s'assurent que les divers éléments des Services mondiaux de NA demeurent responsables de leurs actes devant les groupes qu'ils servent ;
- ◆ Les participants s'inspirent de la joie que procure le service désintéressé et de la conviction que leurs efforts comptent.

Toute action posée dans le cadre des services de NA doit être motivée par le désir de transmettre, toujours plus efficacement, le message de rétablissement au dépendant qui souffre encore.

Texte de base, page xvi



議題はすべて、メッセージを運ぶこと

ALLT HANDLAR OM ATT FÖRA BUDSKAPEN VIDARE

GEHT DARUM, DIE BOTSCHAFT WEITER ZU GEBEN

SÓLO SE TRATA DE LLEVAR EL MENSAJE

O IMPORTANTE É LEVAR A MENSAGEM

הכל קשור לשאת את הבשורה

TO ВСЁ ДЛЯ ТОГО ЧТОБЫ НЕСТИ ВЕСТЬ

م سعی ما برای رسانیدن پیام است.

IL S'AGIT AVANT TOUT DE TRANSMETTRE LE MESSAGE

الأمر كله يتعلق بحمل الرسالة

RAPPORT sur l'ORDRE du JOUR de la CONFÉRENCE

CONFÉRENCE DES SERVICES MONDIAUX © 23–29 AVRIL 2006

Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence 2006 Conférence des Services mondiaux de Narcotiques Anonymes

World Service Office
PO Box 9999
Van Nuys CA, 91409 USA
Tél. : (+1) (818) 773-9999
Fax : (+1) (818) 700-0700
Site Internet : www.na.org

World Service Office–EUROPE
48 Rue de l'Eté
B-1050 Bruxelles, Belgique
Tél. : +32/2/646-6012
Fax : +32/2/649-9239

World Service Office–CANADA
150 Britannia Rd E, Unit 21
Mississauga, Ontario, L4Z 2A4, Canada
Tél. : (+1) (905) 507-0100
Fax : (+1) (905) 507-0101

Les douze étapes et les douze traditions sont adaptées et reproduites avec la permission de Alcoholics Anonymous World Services, Inc.

Narcotiques Anonymes®

Le nom « Narcotiques Anonymes », les initiales « NA » seules ou à l'intérieur d'un double cercle : , le carré à l'intérieur d'un cercle : , et le logo original des groupes de NA :  sont des marques déposées et des marques de service de Narcotics Anonymous World Services, Incorporated.

The NA Way en tant que publication périodique est une marque déposée de Narcotics Anonymous World Services, Incorporated.

Les douze principes de service de NA : © 2005 par Narcotics Anonymous World Services, Inc. Tous droits réservés. *Les douze principes de service de NA* sont inspirés des Douze principes des Services mondiaux de AA, publié par Alcoholics Anonymous World Services, Inc., et ont été développés de façon à répondre spécifiquement aux besoins de Narcotiques Anonymes.

Table des matières

Rapport du Conseil mondial	1
Préparations à la CSM 2006.....	1
Pour une conférence fondée sur la discussion	1
Une « Conférence des services mondiaux » réellement « mondiale ».....	5
Séances de la conférence.....	8
Trajectoire d’approbation de la conférence.....	9
Sujets de discussion	13
« L’atmosphère de rétablissement »	13
« Le leadership »	18
« Notre image publique »	22
« L’infrastructure ».....	25
A l’horizon	29
Littérature ciblée.....	29
Outils de base pour les groupes, localités et régions.....	30
Projets.....	32
Le Manuel des relations publiques	32
Stratégie des relations publiques	35
Texte de base	36
Motions regionales.....	40
Resume de la CSM 2006 : Questions de discussion et motions.....	45
Formulaire d’information de la Banque de noms.....	49
Glossaire.....	55

Български

Bahasa Melayu

Nederlands

Slovenčina

Polski

Türkçe Manipuri

Latviete

English

Suomalainen বাংলা

Tungumál

Énoncé de la vision d'avenir des Services mondiaux de NA

Tous les efforts des Services mondiaux de Narcotiques Anonymes s'inspirent du but primordial des groupes qu'ils servent. Notre engagement s'enracine dans ce terrain commun.

Português

日本語

Notre vision est qu'un jour :

עברית

- Tous les dépendants du monde aient la possibilité de connaître notre message dans leurs propres langue et culture, et de découvrir un nouveau mode de vie ;
- Les communautés de NA du monde entier et les Services mondiaux de NA travaillent ensemble dans un esprit d'unité et de coopération pour transmettre notre message de rétablissement ;
- Narcotiques Anonymes soit reconnu et respecté mondialement comme un programme de rétablissement efficace.

Anglicized

Lietuviškai

Slovak

Deutsch

Français

Svenska

हिन्दी

Comme notre sens commun de nos aspirations les plus nobles nous guide, notre vision d'avenir est la pierre de touche, le point de repère inspirant tous nos actes. L'honnêteté, la confiance et la bonne volonté servent de fondement à cet idéal. Dans tout ce qui a trait au service, nous nous en remettons à une puissance supérieure aimante.

فارسی

Tagalog

Brasileiro

中文

Русский

عربي

Norsk

Dansk

Ελληνικά

Español

Italiano

MAGYAR

Rapport du Conseil mondial

Préparations à la CSM 2006

Votre Conseil mondial vous salue. Nous avons écrit ce rapport en préparation de la 28^{ième} Conférence des services mondiaux, qui aura lieu du 23 au 29 avril 2006 à Woodland Hills, Californie, Etats-Unis. Nous allons distribuer gratuitement des exemplaires de ce *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* à tous les participants de la conférence des services mondiaux ainsi qu'à chaque Comité de service régional. Le ROC est disponible en anglais, français, espagnol, allemand, portugais et suédois. Les versions traduites du ROC seront publiées fin décembre 2005. Tout membre, groupe, conseil ou comité de service de NA pourra en acheter des exemplaires supplémentaires auprès du Bureau des services mondiaux au prix de 5,00 \$ US, ou bien télécharger gratuitement le rapport directement depuis notre site Internet : www.na.org. Nous voulons nous assurer que ce rapport sera largement distribué et faire en sorte que les membres de NA puissent avoir accès au *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* de plusieurs façons différentes.

Ce rapport résume certaines des discussions que nous avons eues en tant que fraternité au cours de ces deux dernières années — des discussions concernant l'atmosphère de rétablissement, le leadership, notre image publique et l'infrastructure — et les font aller de l'avant en vue du prochain cycle de la conférence. Il dresse le rapport de plusieurs projets votés lors de la dernière conférence et présente des motions émanant des régions. Le contenu de ce *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* constituera la base de la plupart des discussions de la conférence des services mondiaux ainsi que de celles tenues au sein de notre fraternité.

La première section « Préparation à la CSM 2006 » concerne avant tout les participants à la conférence eux-mêmes. Dans la section « Une "Conférence des services mondiaux" réellement "mondiale" », nous discutons le développement de la fraternité, et dans la section « Continuer à changer » nous parlons du processus de notre planification stratégique, mais ces premières pages sont surtout consacrées à la conférence elle-même. Les questions figurant sur le Résumé de la CSM 2006 sont relatives au contenu de la section « Sujets de discussion » commençant à la page 13.

Pour une conférence fondée sur la discussion

Ceux d'entre vous qui ont déjà parcouru le Résumé, ce que nous avons l'habitude d'appeler « Abrégé des motions », qui fait suite à ce rapport auront noté que ce cycle de la conférence ne compte que trois motions et qu'aucune d'entre elles n'émane des services mondiaux. Nous voyons cela comme un progrès. La plupart d'entre nous se souviennent d'une époque où les choses étaient assez différentes, quand la Conférence des services mondiaux consistait en longues séances centrées sur les motions, traitant surtout des « arbres » au détriment de la « forêt ». Nous continuons à évoluer vers une conférence caractérisée par des discussions plus larges. Nous avons effectué des progrès considérables dans ce sens en passant d'une conférence centrée sur les motions à un forum de collaborateurs fondé sur la discussion.

Nous tiendrons toujours des séances formelles de réunions d'affaires au cours de la conférence, mais l'essentiel du travail est désormais accompli lors des séances de

discussion. Les délégués parlent entre eux des avancées et des revers de leur communauté locale de NA. Avec le Conseil mondial ils discutent et évaluent le travail du précédent cycle de la conférence. Les participants à la conférence ébauchent le travail des deux années à venir et parlent entre eux des objectifs à long terme. Une conférence fondée sur la discussion permet aux participants de communiquer plus en profondeur sur les questions qui concernent la fraternité et le travail que nous accomplissons ensemble afin d'atteindre nos objectifs.

Comme la Conférence des services mondiaux a évolué vers un forum fondé sur la discussion, nos sujets de discussion sont désormais repris partout dans la fraternité. La plupart de ce *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* traite des sujets que nous avons discutés au cours de ces deux dernières années. Au cours de ce cycle de la conférence, nous avons senti que nous avons fait des progrès incroyables en ce qui concerne les discussions au sein de la fraternité. Dans les communautés locales de NA partout dans le monde, les dépendants ont discuté les quatre sujets de ce cycle de la conférence. La conscience de nos membres s'est accrue, les groupes et les comités de service ont discuté des difficultés auxquelles ils sont confrontés et des progrès qu'ils ont accomplis et tous nous avons commencé à appliquer des solutions. Ce ROC contient des questions relatives à chacun des sujets afin de faire avancer leur discussion.

Mais nous savons qu'il nous reste encore beaucoup à faire pour rendre ces changements plus efficaces. Considérez le ROC lui-même par exemple. Ce que nous savons concernant le ROC est qu'un grand nombre de personnes – probablement la plupart – en prend une copie, commence par la fin, consulte la liste de l'abrégé des motions et laisse de côté le reste du rapport. En fait, en mentionnant ce fait à la page 2 nous sommes conscients qu'un grand nombre de nos membres ne vont même pas lire le rapport jusqu'à cette page.

Ceci ne constitue pas vraiment une nouvelle approche du *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence*, et en tant que membres des services mondiaux nous devons assumer notre responsabilité pour ce genre de pratique. Il était une fois, quand la conférence et cet ordre du jour étaient dominés par les motions, cela avait un sens d'utiliser la liste de l'abrégé des motions en tant que petit guide des discussions au sein de la fraternité en préparation à la conférence. Bien que ces années soient révolues, nous ne nous sommes pas encore extraits de cette pratique en tant que fraternité. Nous pourrions, aux services mondiaux, faire davantage pour encourager les discussions sur les sujets (et pas seulement la participation au vote des motions). Tous les deux ans, lorsque nous rédigeons le CAR, nous essayons d'aller un peu plus loin dans ce sens. Au cours de ce dernier cycle de la conférence, nous avons fait de nombreux progrès dans cette direction ; nous avons développé des outils afin de faciliter les discussions locales et les avons publiés en ligne à : www.na.org/discussion_boards.htm, y compris les profils des séances, des lignes de conduites pour les séances de brainstorming et des règles de base pour les discussions. Cette année, l'attention du ROC à l'égard des sujets de discussion a évolué en comparaison des rapports précédents. Les sujets de discussion constituent clairement la partie centrale du ROC. Nous avons résumé certaines discussions que nous avons entendues de par le monde – au cours de séances auxquelles nous avons participé et d'ateliers et de discussions que vous nous avez rapportés – et nous essayons d'encourager les discussions que nous avons besoin de poursuivre en tant que fraternité pour approfondir ces sujets.

Mais cela ne suffit pas. De plus en plus de communautés locales de NA tiennent des ateliers et de discussions importantes, mais nous savons qu'il nous reste encore un long chemin à parcourir. En particulier, le ROC contient des questions de discussion. Les outils en ligne vous montreront comment intégrer ces questions dans vos discussions locales ; là encore, l'adresse Internet est : www.na.org/discussion_boards.htm, ou bien vous pouvez contacter le Bureau des services mondiaux pour en obtenir des copies. Nous avons récemment ajouté des profils de séances mis à jour à : www.na.org/conference. Mais il nous manque encore des outils pour aider le déroulement des réunions locales. Nous avons constaté les progrès qui ont été accomplis en matière de discussions au sein des communautés de NA de par le monde, mais nous savons que nous pouvons faire davantage pour aider les délégués à rassembler les résultats de ces discussions et les rapporter à la conférence. Nous avons voyagé partout dans le monde au cours de ces deux dernières années, des membres nous ont fait part du bénéfice qu'ils tiraient de ce genre de discussions au niveau local. Certainement, l'accent accru que nous avons mis sur les sujets de discussion a profité à NA dans son ensemble ; toutefois, nous devons encore combler le fossé entre les discussions au niveau local et celles qui ont lieu au niveau services mondiaux. Nous espérons que vous partagerez avec nous vos idées sur la façon dont nous pourrions vous aider — avec le ROC ou autre — pour faire ce lien. C'est un point que nous discuterons lors de la conférence, et nous sommes impatients d'entendre vos idées. Nous sommes tout à fait conscients du problème, mais nous avons besoin de votre aide pour trouver des solutions.

Aux services mondiaux, nous plaisantions que ce rapport 2006 était un « ROC compact », mais il serait peut-être plus juste de la caractériser comme « hybride » — une première partie, puis une autre. Aidez-nous à faire avancer les choses avec le ROC ; faites-nous savoir ce que nous pouvons faire pour mieux vous aider.

Continuer à changer

L'évolution vers une approche planifiée a représenté un autre immense changement culturel au sein des services mondiaux. Nous avons beaucoup parlé ces dernières années de notre processus de planification stratégique. Le ROC 2004, en fait, était largement consacré à cette question. La planification nous a aidés à mieux évaluer nos besoins et nos ressources, et à nous fixer des objectifs et des priorités en accord. Si vous y réfléchissez un peu, nous comprenons le bénéfice de dresser un inventaire et nous partageons d'hors et déjà une vision et un objectif fondamental : notre but primordial. Aussi cela fait sens que nous, en tant qu'organisation, soyons passés à la planification.

Mais il nous est parfois arrivé de devoir lutter pour faire évoluer notre culture des organisations. Comme nous sommes relativement nouveaux en matière de planification stratégique, le processus a d'abord semblé difficile à beaucoup d'entre nous. Nous manquions de sens intuitif pour ce genre d'approche, ainsi que des habitudes de penser qui vont de paire avec la planification. Les changements organisationnels ressemblent fort aux changements individuels : ils se produisent progressivement, et faudra sans doute du temps avant qu'ils ne deviennent une seconde nature. La plupart d'entre nous ont dû faire de gros efforts en arrivant à NA parce que le rétablissement ne nous était pas familier du tout. Nous avons dû « continuer de revenir ». Comme vous le savez, nous avons persévéré dans la planification stratégique, même si nous avons pu nous sentir mal à l'aise ou rencontrer des difficultés — et nous avons été récompensés de nos efforts. Au fil des années, le processus de planification nous est devenu plus intuitif. En

fait, aujourd'hui nous approchons notre travail sous un angle stratégique, tout comme dans notre vie personnelle nous travaillons les étapes tous les jours sans tout le temps nous en apercevoir. En bref, nous avons développé (et continuons de développer) de bonnes habitudes.

L'une d'elles est de nous demander ce que nous essayons d'accomplir avant d'entamer tout travail, ou même de *planifier* tout travail. Avant de donner une présentation, nous nous demandons : « Qu'essayons-nous de communiquer ? » Avant d'entamer un projet, nous nous demandons : « Quel travail essayons-nous de faire ? » Et avant de commencer à planifier une conférence, nous nous demandons : « Que voulons-nous accomplir au cours de ce cycle de la conférence ? »

Le processus de planification ne nous apprend pas seulement à nous poser cette question avant de nous lancer dans le travail, il nous apprend également à répondre à cette question de façon réaliste et responsable. Notre travail pour un cycle donné s'inscrit dans un cadre plus grand qui, de façon idéale, tente de tracer le chemin vers l'accomplissement de notre vision. Ceux d'entre vous qui ont lu le *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence 2004*, ou qui suivent les événements qui ont lieu au niveau des services mondiaux, se rappellent peut-être que notre plan stratégique contient des objectifs en relation avec nos buts à long terme. Quant aux buts à long terme, ils sont définis à partir de la formulation de notre vision.

La formulation de notre vision par les Services mondiaux de NA est une pierre de touche pour les SMNA. Nous la mentionnons souvent dans le cours de notre travail ; elle nous inspire, et nous savons qu'elle inspire aussi nombre d'entre vous. Nous sommes impatients qu'arrive le temps où « chaque dépendant de par le monde ait la chance de connaître notre message dans sa propre langue et culture », et c'est pour ça que nous faisons tout cela — le *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence*, les sujets de discussion et la conférence elle-même. Tout cela est nourri par le désir de réaliser notre vision. La Conférence des services mondiaux nous offre une occasion précieuse d'observer le second point de la formulation de notre vision en action : là, « les communautés de NA du monde entier et les Services mondiaux de NA travaillent ensemble dans un esprit d'unité et de coopération pour transmettre notre message de rétablissement ».

Mais, bien sûr, il reste encore un point dans la formulation de notre vision. Ce dernier point, que « Narcotiques Anonymes soit reconnu et respecté mondialement comme un programme de rétablissement efficace », est tout aussi important — et, comme vous pourrez le lire, une grande part de notre travail récent a concerné l'amélioration de nos relations avec le public.

Si cela vous semble une vision massive, c'est parce que c'est le cas. Un des plus grands défis de la planification concerne l'implémentation : comment utilisons-nous au mieux nos rares ressources ? Le thème de la dernière Conférence des services mondiaux était *Se rapprocher de notre vision*. Dans cet esprit, notre défi était « adhérer à la route ». Il semblerait que nous n'ayons jamais assez de temps, d'argent ou de personnes pour faire tout ce que nous devons faire, aussi nous devons parfois faire des choix difficiles. Au cours de ce cycle de la conférence, par exemple, nous avons rencontré une crise en matière de ressources écrites. Nous avons dû prendre des décisions difficiles sur ce que nous allions faire et ne pas faire, et nos rapports en ont souffert. Nous avons demandé à la CSM 2004 que les ateliers soient rétrogradés à une priorité inférieure pour ce cycle de la conférence. Mais il était clair que la conférence voyait les ateliers et les interactions avec la

fraternité comme une priorité. Avec toutes ces activités, nous n'avons pas publié les *Nouvelles des SMNA* pendant une longue période, au profit de poursuivre nos projets, ateliers et autres services dans les temps. Toutes nos activités sont accomplies à l'aide d'un ensemble fini de ressources, et il nous était impossible de tout faire dans les temps que nous aurions souhaités.

Nous pensons que nous ne rencontrerons pas les mêmes insuffisances de ressources au cours du prochain cycle, et nous nous excusons de notre retard pour le rapport de ce cycle, mais cela a au moins le mérite de soulever les aspects les moins savoureux du processus de planification — les difficultés dans la prise de décisions. Nous devons toujours nous demander avant d'attribuer une priorité et de nous lancer dans un travail : est-ce que cela nous rapproche de notre vision ? Et, parmi toutes les choses que nous pouvons décider d'entreprendre, est-ce que ce travail en particulier représente le meilleur choix ?

Le thème de la conférence de cette année : *Il s'agit avant tout de transmettre le message*, nous amène au cœur du problème. Parce que c'est bien ça le cœur du problème, n'est-ce pas ? En définitive, tout le travail que nous accomplissons — aux services mondiaux, lors des réunions des régions ou de zone, au sein des comités des services locaux — a pour objectif de mieux doter nos groupes afin qu'ils accomplissent notre but primordial.

Une « Conférence des services mondiaux » réellement « mondiale »

La Conférence des services mondiaux peut donner l'impression d'être très éloignée du travail que nous faisons sur la ligne de front chaque jour au sein des groupes pour transmettre le message au dépendant qui souffre encore. En vérité, les discussions que nous tenons à la conférence, et le travail qui subséquent qui en ressort pour les deux années suivantes, tout cela en définitive sert à mieux équiper les communautés locales de NA. La Conférence des services mondiaux nous donne l'occasion de nous rassembler tous les deux ans, en tant que fraternité mondiale, pour évaluer les progrès que nous avons faits au cours du cycle de la conférence actuel, et de prendre des décisions concernant les années à venir. Le Guide des services mondiaux de Narcotiques Anonymes stipule que :

La Conférence des services mondiaux rassemble les différents éléments des Services mondiaux de NA dans l'optique de favoriser le bien commun de NA. La mission de la CSM est d'unifier NA partout dans le monde en organisant un événement où :

- Les participants proposent et obtiennent le consensus de la fraternité à partir d'initiatives qui favorisent le vision des Services mondiaux de NA ;
- La fraternité, à travers l'échange de notre expérience, notre force et notre espoir s'exprime collectivement sur des questions qui affectent Narcotiques Anonymes dans son ensemble ;
- Les groupes de NA disposent d'un mécanisme pour guider et diriger les activités des services mondiaux de NA ;
- Les participants s'assurent que les différents éléments des Services mondiaux de NA sont en définitive responsable devant les groupes qu'ils servent ;

- Les participants tirent leur inspiration de la joie du service désintéressé et de savoir que nos efforts font la différence.

Cette mission est assez importante pour que nous ayons récemment décidé de rembourser les frais de tous les délégués se rendant à la conférence. Nous pensons qu'il est important que les régions représentées soient capables de participer à la conférence, sans tenir compte de si elles peuvent ou non assumer le voyage et le logement de leurs délégués. Si les régions souhaitent envoyer un suppléant ou toute autre personne, elles devront financer ces membres par elles-mêmes ; cependant, le financement d'un délégué par les services mondiaux garantit que chaque région inscrite à la conférence puisse y être représentée si elle le souhaite. Nous n'avons pas constaté une augmentation compensatrice des dons régionaux aux services mondiaux comme nous l'avions espéré, mais nous continuons néanmoins à soutenir l'idée et la pratique de financer les délégués, parce que nous pensons que c'est un point important.

Invités non-participants

Ce *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* commence, conformément à notre format habituel, par les données concernant sa publication et son accessibilité. Il est disponible en six langues et deux formats différents parce que, disons-nous, « Nous voulons nous assurer que ce rapport sera largement distribué et faire en sorte que les membres de NA puisse avoir accès au *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* de plusieurs façons différentes ». Nous commençons chaque ROC de cette façon parce que nous essayons *vraiment* de faire en sorte que ce rapport soit largement accessible aux participants à la conférence ainsi qu'aux membres qu'ils représentent. Cette année, nous essayons également de faire en sorte que la conférence elle-même soit davantage accessible à certaines communautés de NA qui ne sont pas encore des participants inscrits à la conférence, mais dont les conditions sont inhabituelles et, pensons-nous, justifient notre effort.

Cette année nous finançons plusieurs invités non-participants — l'Iran, la Russie Occidentale et l'Afrique du Sud. La plupart d'entre vous qui lisent le ROC de cette année ne savent peut-être pas qu'auparavant, la plupart des délégués n'étaient pas financés pour se rendre à la Conférence des services mondiaux, mais que les services mondiaux finançaient la présence de certaines « communautés émergentes ». Le Forum du développement international « International Development Forum », puis le Forum du développement « Development Forum » ont contribué à tendre la main à ces communautés dans les années 1990. Toutes ces communautés sont aujourd'hui représentées, bien que la plupart d'entre elles vienne d'abord en tant que participants non-votants. Aussi, forts de cette expérience, nous avons invité l'Iran, la Russie Occidentale et l'Afrique du Sud à la CSM 2006. Nous espérons que l'invitation de ces trois communautés de NA à venir observer le déroulement de la conférence bénéficiera à la fois à ces communautés locales comme à la conférence.

Observer ou participer à la Conférence des services mondiaux peut constituer une expérience extraordinaire pour une communauté de NA. Tout comme les membres individuels décrivent leur première expérience d'une convention mondiale et le sens de NA en tant que fraternité réellement mondiale qu'ils y ont trouvé, se rendre à la conférence peut aider une communauté à comprendre la nature globale de NA d'une façon accrue. Une communauté telle que l'Afrique du Sud, qui doit relever le défi de

son isolement géographique pourra se sentir relia à NA dans son ensemble comme jamais autrement en étant présente à la Conférence des services mondiaux. Bien entendu, la participation à la conférence marche dans les deux sens. La conférence tire également profit de la diversité des membres présents. Chacune de ces trois communautés se développent dans des conditions particulières, et aucune des trois – l'Iran, la Russie Occidentale et l'Afrique du Sud – ne sont proches de communautés de NA qui possèderaient une expérience similaire et qui soient déjà représentées à la conférence. Que ces communautés soient présentes, même en tant que simple observateurs, élargira la perspective de ces communautés comme celle de la conférence dans son ensemble.

Développement de la fraternité

Comme pour les autres localités, la conférence représente le sommet des deux années précédentes en matière d'activités de développement de la fraternité. Les SMNA ont beaucoup voyagé au cours de ce cycle de la conférence. Parmi nos voyages, nous avons rendu visite à deux des trois communautés citées ci-dessus. Cette année, nous sommes allés à Johannesburg, Cape Town et Durban en Afrique du Sud et nous sommes rendus aux réunions de rétablissement, aux comités de services et à la convention locale. C'était la première fois que les services mondiaux se rendaient en Afrique du Sud, et nous avons été largement récompensés de constater que le programme y donnait de bons résultats. Nous avons convié leur voisin, le Kenya, afin d'aider les dépendants de ces deux pays à apprendre à se soutenir mutuellement. Nous sommes impatients de souhaiter la bienvenue à l'Afrique du Sud lors de la CSM au printemps.

Au cours de ce cycle, nous avons également tenu un atelier à Bahreïn. Sept pays y ont participé : le Liban, l'Égypte, l'Arabie Saoudite, l'Iran, le Koweït, Bahreïn et Oman. Tout comme lors de notre voyage en Afrique du Sud, nous avons parlé de certains sujets dont nous avons discuté partout dans le monde au cours de ce cycle de la conférence (comme de l'atmosphère de rétablissement, par exemple), de même que de certains sujets d'intérêt local (dans ce cas précis, par exemple, de l'adaptation en arabe de la vidéo Juste pour aujourd'hui). C'était la première fois que l'Iran était présent à un atelier du Moyen-Orient. Et, ce qui n'avait pas eu lieu depuis des années, nous avons ouvert une nouvelle branche du Bureau des Services mondiaux de NA, cette fois-ci en Iran. Jusqu'à présent, tout s'est passé sans encombre. La croissance de la fraternité en Iran, si l'on tient compte du fait que NA y est implanté depuis peu, est sans précédent. On nous a rapporté qu'il y a été tenu une convention de NA avec une participation de 12.000 membres, mais nous avons vraiment eu du mal à le croire. Lorsque nous nous sommes rendus en Iran, nous avons constaté, en effet, qu'il existe vingt-six localités au service de plus de 1.100 groupes avec une participation de 150 à 1.000 personnes à chaque réunion de rétablissement. Des estimations affirment que 200 nouveaux arrivent par jour NA en Iran. Certainement, nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres. Tout comme pour la Russie et l'Afrique du Sud, nous sommes impatients d'accueillir l'Iran à Woodland Hills.

L'Afrique du Sud, Bahreïn et l'Iran comptent parmi les très nombreuses destinations que nous avons visitées au cours de ce cycle de la conférence. Nous avons modéré un atelier de traduction en Inde avec des représentants de chaque localité. Nous avons tenu un atelier mondial au Portugal. Nous nous sommes rendus dans de nombreux endroits aux Etats-Unis, au Panama, au Pérou, au Canada, en Espagne, en

Allemagne et aux Philippines, pour ne nommer que ceux là. Il semblerait que le plus souvent nous ayons une équipe sur les routes.

Notre travail concernant le développement de la fraternité et les voyages ne s'arrête simplement du fait que nous nous préparons à la conférence. D'ici quelques mois — avant la conférence — nous allons financer un peu plus de 100 personnes pour que celles-ci soient présentes à deux ateliers, un en Lituanie et l'autre en Ukraine. Les ateliers sont prévus en conjonction avec notre voyage à la Réunion des délégués européens qui aura lieu en Lituanie, où se rendront de nombreux membres russes ainsi que de nombreuses autres communautés de NA d'Europe de l'Est. Certains d'entre vous savent que nous avons modéré un atelier très réussi à Saint-Pétersbourg destiné aux communautés de NA russophones au cours du précédent cycle de la conférence, et nous aimerions beaucoup retourner en Europe de l'Est pour encore transmettre le message.

Séances de la conférence

Certains d'entre vous qui lisent ce rapport ont déjà assisté à une Conférence des services mondiaux et ont quelque idée du déroulement de la semaine de la conférence fin avril. La plupart d'entre vous, cependant, ne s'y sont jamais rendu. La plupart des séances de la CSM 2006 seront similaires à celles des conférences précédentes. Bien entendu, comme nous vous le disions, nombre de séances ont beaucoup évolué au fil des ans. Prenez les séances des réunions d'affaires, par exemple. Chacune d'elle était précédée lors de la CSM 2004 par une séance de discussion concernant les points présentés. Avoir la possibilité d'avoir une discussion libre de règles avant d'entamer les séances de réunion d'affaires formelle a eu pour conséquence que les réunions d'affaires se sont déroulées de façon plus fluide que jamais auparavant. C'est simplement un exemple de la façon dont les choses ont changé au fil des ans.

Les séances de la conférence de cette année porteront entre autres sur :

- L'orientation, avec le passage en revue de l'ordre du jour de la semaine,
- Les introductions,
- Les anciennes et nouvelles réunions d'affaires,
- Le rapport d'activités des deux années précédentes,
- Les discussions en petits groupes concernant les sujets de discussion,
- Le plan de budget et des projets des deux ans à venir,
- Des discussions concernant les questions qui attendent la fraternité et les services mondiaux,
- Les élections,
- Les rapports de certains forums de zone, et
- Les réunions de rétablissement, chaque fois que ce sera possible.

La semaine comprendra des réunions du Conseil mondial, et du temps sera prévu pour les zones qui souhaiteront se rencontrer. Nous parlerons également des sujets de discussion du cycle de la conférence finissant et sélectionnerons de nouveaux sujets pour le cycle à venir. Nous discuterons le travail qui nous attend pour les deux ans à venir, dont la finalisation du projet Texte Base et la mise en circulation du *PR Manuel*. Les commentaires des délégués sur tout autre sujet seront les bienvenus. Nous avons

besoin que vous nous soumettiez vos idées avant le 15 janvier 2006 pour les prendre en compte dans la planification de la semaine de la conférence. Tout cela vous semble beaucoup ? Et bien, cela semble toujours beaucoup durant la semaine de la conférence. Chaque conférence représente un défi : comment discuter de tout ce que nous souhaitons discuter, et décider de tout ce que nous souhaitons décider durant une période de temps finie. Néanmoins, lors de la CSM 2004 nous avons essayé quelque chose de nouveau et réservé une après-midi au milieu de la semaine pour faire une pause. Nous avons tout pris un bus pour un ranch des environs, avons mangé ensemble, joué au football, tenu une réunion de rétablissement et avons pu nous connaître de façon plus personnelle. Lorsque la semaine de la conférence a touché à sa fin, nous avons sondé les participants — comme nous le faisons d’habitude — sur ce qui avait bien marché et ce qui méritait d’être amélioré. Tout le monde était enchanté d’avoir pris un moment pour se reposer ensemble et mieux se connaître. Sans exception, les participants ont eu l’impression que cette après-midi avait renforcé leurs liens ; cela les a aidés à voir le côté humain de chacun et prendre conscience de notre base commune en tant que dépendants qui souhaitent ce qu’il y a de mieux pour Narcotiques Anonymes. Compte tenu du succès que fut cette journée en 2004, il est plus que probable que nous ferons de même cette année.

Honnêtement, il est quasi impossible de capturer le cœur de la conférence dans un rapport — ces choses intangibles que la plupart des participants trouvent en fait les plus riches de sens — le sens d’une fraternité mondiale, l’occasion de se réunir avec d’autres membres des quatre coins du monde qui partagent notre amour de NA et notre dévouement pour le service. Nous ne pouvons pas vous dépeindre tout cela. Mais si vous lisez le *ROC* pour la première fois ou bien participez à l’une de vos premières discussions du *Rapport sur l’ordre du jour de la Conférence*, sachez que ce document est lu partout dans le monde par des dépendants comme vous — du Venezuela à la Virginie, et d’Israël à l’Idaho. Nous sommes une fraternité mondiale, et chaque année notre message touche encore plus de dépendants dans encore plus d’endroits grâce à des membres comme vous qui se soucient assez des autres pour lire un rapport comme celui-ci et essayent de contribuer à l’avenir de notre fraternité.

Trajectoire d’approbation de la conférence

Nous terminons cette partie introductive du *Rapport sur l’ordre du jour de la Conférence* par des nouvelles qui plairont à certains : cette année, les matériaux de la Trajectoire d’approbation de la conférence seront publiés en ligne.

Certains d’entre vous se disent peut-être : « Hein ? ! Mais de quoi parlent-ils ? » Laissez-nous vous expliquer. En plus du *Rapport sur l’ordre du jour de la Conférence* et des rapports et des outils mentionnés plus haut, une des tâches de la conférence est de discuter et d’approuver les matériaux de la Trajectoire d’approbation de la conférence. Auparavant, avant que les services mondiaux ne soient restructurés, il n’existait pas cette chose qu’on appelle les matériaux de la « Trajectoire d’approbation de la conférence ». Les matériaux auxquels on se réfère désormais comme de la « Trajectoire d’approbation de la conférence » figuraient alors dans le *ROC*, qui était vraiment volumineux. De nombreux groupes de NA se sont plaints, toutefois, que la majeure partie du *ROC* ne les intéressait pas et ne correspondait pas à leurs besoins.

Nous avons proposé qu’une publication distincte du *ROC* contienne les documents relatifs au service, au budget et aux plans des projets qui devront être approuvés lors

de la conférence – en bref, le genre de matériaux que la plupart des groupes regardent comme susceptible de les distraire de leur but primordial. Le fait d’avoir deux publications séparées permet aux groupes de déléguer les prises de décisions concernant les documents relatifs au service s’ils le désirent. Le ROC 2000 explique cette proposition – que la conférence avait adoptée, bien sûr – comme suit :

Un autre facteur qui a influencé cette proposition est que la Conférence des services mondiaux tente de devenir une conférence « fondée sur le consensus » et « orientée vers des sujets ». Bien que ce changement ne soit pas encore pleinement réalisé, le besoin que le contenu du *Rapport sur l’ordre du jour de la Conférence (ROC)* soit éminemment pertinent pour les membres et les groupes est évident. ... Cela permet à nos membres et à nos groupes de se concentrer sur le fait de tenir des réunions et de transmettre le message de rétablissement, sans avoir à ratifier chaque décision prise en leur nom aux différents niveaux de service.

Le fait d’avoir deux publications séparées nous permet également de publier le *Rapport sur l’ordre du jour de la Conférence* deux mois plus tôt que par le passé. Le ROC est publié 150 jours avant la conférence, tandis que les matériaux de la Trajectoire d’approbation de la conférence sont toujours publiés au moins 90 jours à l’avance (quand le ROC est habituellement publié).

Cette année, en plus du plan de budget proposé et des plans des projets, les matériaux de la Trajectoire d’approbation de la conférence contiendront le formulaire d’approbation des neuf premiers chapitres du *Manuel des Relations Publiques*, un document que de nombreux comités de service attendent de lire et de discuter avec intérêt. Comme d’habitude, ce document sera envoyé aux participants à la conférence et sera disponible à la vente auprès du Bureau des Services mondiaux. Cette année, cependant, en réponse aux demandes de la fraternité, il sera également mis à disposition sur notre site Internet. L’accès aux matériaux de la Trajectoire d’approbation de la conférence sera protégé par un mot de passe, tout comme l’accès aux copies de travail des chapitres du *Manuel des Relations Publiques* était protégé par un mot de passe. De cette façon, nous pouvons vous garantir que seuls des membres de NA liront notre plan de budget ainsi que la version soumise à approbation des chapitres du *Manuel des Relations Publiques*. Tout comme les autres matériaux de la conférence, ceux soumis à approbation seront accessibles à partir de la page de la Conférence des services mondiaux de notre site Internet : www.na.org/conference. Si vous ne possédez pas encore de mot de passe, le lien actif de cette page vous permettra d’en obtenir un.

Préparation à la conférence : autres points

En plus des matériaux de la Trajectoire d’approbation de la conférence et du présent *Rapport sur l’ordre du jour de la Conférence*, il existe d’autres documents susceptibles d’aider les participants à se préparer à la conférence. Il existe des documents en ligne, des rapports vont être publiés et nous effectuerons des comptes-rendus réguliers, tout cela pourra aider les participants à la conférence à préparer la CSM 2006 ou informer les membres qui le souhaitent de ce que nous faisons au sein des services mondiaux.

Les documents en ligne

Le présent document, le *Rapport sur l’ordre du jour de la Conférence*, ainsi que les autres rapports de conférence et documents préparatoires sont disponibles sur notre

site Internet à : www.na.org/conference. En plus de cette page consacrée à la conférence, les « bulletin boards » présentent de précieux documents pour les participants à la conférence ou aux membres qui s'y intéressent. Au cours du cycle de la conférence 2002–2004, nous avons créé des « bulletin boards » en ligne pour les sujets de discussion et les participants à la conférence. Vous pouvez accéder aux « bulletin boards » en ligne à : www.na.org/discussion_boards.htm. La page consacrée aux sujets de discussion présente les réflexions de nos membres sur ces sujets. N'importe qui peut y laisser une note. Un deuxième « bulletin board » a été conçu pour les participants à la conférence. Seuls les délégués et leurs suppléants, les membres du Conseil mondial et le directeur exécutif des SMNA peuvent y laisser une note, mais tous les membres inscrits peuvent lire cette rubrique. Les participants à la conférence peuvent y discuter des questions relatives aux services mondiaux et à la prochaine conférence. Nous encourageons vivement les délégués à partager leur expérience sur ce « bulletin board ». Parlez-nous des ateliers concernant les sujets de discussion. Qu'est-ce qui a bien marché et qu'est-ce qui a mal tourné ? Qu'avez-vous appris ? Nous espérons que vous partagerez votre expérience en tant que délégué. Nous savons que nombres de vos expériences sont susceptibles d'aider les autres, mais nous ne sommes pas toujours les mieux placés pour les faire partager. Aidez-nous à améliorer la communication entre les délégués.

Le Conference Report de mars

En plus des documents que nous mettrons en ligne, nous publierons comme chaque mois de mars avant la CSM un *Conference Report* testé dans la durée. La lecture de ce rapport, qui sera envoyé à tous les participants, est une bonne façon de se préparer à la conférence. L'édition de mars du *CR* contiendra des rapports des comités de services régionaux de partout dans le monde. La date limite pour nous soumettre votre rapport pour le *CR* de mars de cette année est le 15 février 2006. De façon générale, les rapports régionaux contiennent des données concernant les régions comme le nombre de réunions et de localités, ce qui marche et les défis à relever pour une région. Lors de la conférence 2004, nous avons essayé quelque chose de nouveau : nous avons publié un formulaire assortis de quelques indications destinées à faciliter la rédaction du rapport. Le format visait à standardiser les rapports, nous facilitant ainsi la tâche de collecter les données régionales pertinentes — et vous facilitant la tâche de les lire. Nous estimons que ces outils d'aide à la rédaction des rapports sont un succès. La plupart des régions les ont utilisés et appréciés, aussi ils seront à nouveau disponibles. Nous les publierons avant le *Conference Report* de mars. Nous les rendrons également disponibles en ligne à : www.na.org/conference. Les délégués pourront télécharger le formulaire des rapports régionaux ou les remplir en ligne depuis un lien actif sur cette page. S'il vous plaît, faites tout votre possible pour nous soumettre un rapport. En partageant vos données vous aiderez les participants à se faire une meilleure idée de NA à travers le monde, de ses communautés, et les préoccupations et accomplissements mentionnés dans vos rapports nous aideront à planifier les discussions de la conférence elle-même.

Une autre chose que nous avons essayé de faire récemment est d'utiliser le *Conference Report* comme un forum où les régions peuvent partager leurs idées, les points qui les concernent et leurs préoccupations avant la conférence elle-même. Ceci favorise des discussions plus authentiques qu'un simple vote qui dit oui ou non. Les participants ont toujours pu utiliser le *Conference Report* pour publier leurs

idées, mais ce n'est qu'au cours des deux dernières conférences que nous avons constaté que cela commençait à être le cas. Nous continuons à encourager cette pratique. Nous n'avons encore jamais entendu quelqu'un se plaindre de trop de communication ; aussi nous continuerons de développer nos publications afin que celles-ci servent au mieux notre conférence et notre fraternité.

Les progrès

Dans le *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence 2004* nous avons écrit :

Certaines parties [de ce rapport] pourront vous sembler très éloignées des intérêts de votre groupe d'appartenance ou de votre communauté de NA. Nous espérons que, avec du temps et une bonne communication, cela changera. Nous continuons à travailler à améliorer la pertinence du contenu rédactionnel du *CAR*, mais notre succès dépend de votre participation et de vos commentaires.

Deux ans seulement se sont écoulés, et nous pouvons dire que nous avons fait d'énormes progrès dans cette direction. Plus loin dans le *ROC* de cette année, nous vous rapportons l'état d'avancement de plusieurs projets adoptés au cours de la conférence précédente, et nous traitons des quatre sujets de discussion de ce cycle de la conférence qui touche à sa fin : l'atmosphère de rétablissement, le leadership, notre image publique et l'infrastructure. Ces sujets ont été largement discutés à travers la fraternité, et nous avons tenté de résumer les thèmes communs à ces discussions et de faire avancer le débat en vue de la prochaine conférence. Si en 2004 nous avions quelque inquiétude que des lecteurs ou des lectrices du *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* ne voient pas l'importance de son contenu, ce n'est pas le cas cette année. Les quatre sujets de discussion, les trois projets sur lesquels nous savons fait un rapport ainsi que les autres sujets que nous avons couverts possèdent tous un lien direct avec notre capacité à aider le dépendant qui souffre encore, et nous sommes confiants quant à leur impact.

Sujets de discussion

Nous avons parlé d'aller vers conférence fondée sur la discussion, et les participants à la conférence peuvent attester de la façon dont nous réalisons cet objectif. Aussi, le fait que ce *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* ne contienne que quelques motions ne signifie pas qu'il n'y a pas matière à discussion.

Le volume important de ce rapport est consacré aux sujets de discussion actuels. À l'origine, deux sujets avaient été adoptés au cours de la CSM 2004 pour ce cycle : « Notre image publique » et « L'infrastructure ». Nous avons essayé de nouvelles façons d'inciter à la discussion sur ces sujets dans la fraternité, et nos efforts semblent avoir eu un impact. Nous avons mis au point des profils de séances pour chacun des deux sujets, et les avons publiés dans *The NA Way* et les *Nouvelles des SMNA* en cinq langues. Nous avons également créé un espace dans notre « bulletin board » en ligne pour chacun des deux sujets. Nous avons adressé ces sujets lors de presque chaque événement de la fraternité auquel nous avons assisté au cours de ce cycle de la conférence. Nous aimerions remercier tout le monde pour leur participation, en particulier les délégués qui ont mené nombre de discussions au niveau local. Rapidement, nous avons ajouté deux autres sujets de discussion : « L'atmosphère de rétablissement » et « Le leadership ». Le premier était un sujet du cycle précédent, il est né de certaines discussions concernant « Notre image publique » (et des suites de ces discussions) et « L'infrastructure ». Le deuxième, « Le leadership », a été le sujet de discussion le plus souvent suggéré lors des ateliers mondiaux — comment faire en sorte que les gens s'impliquent dans le service —, il fut également souvent évoqué dans les discussions entre le Panel des Ressources Humaines et le Conseil mondial — et comme pour « L'atmosphère de rétablissement », au cours des discussions sur l'infrastructure. Nous allons vous résumer ce que nous avons entendu au cours de ces deux dernières années. Nous vous suggérons également des questions de discussion pour nous aider à aller de l'avant en ce qui concerne les discussions de ces sujets et les solutions aux défis communs qui nous attendent.

Si vous avez lu le *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* jusqu'ici, il y a de bonnes chances pour que vous fassiez tout votre possible pour tenir une discussion au sein de votre groupe, localité ou région sur ces sujets. Des questions de discussion vous sont fournies pour vous aider à structurer vos conversations et commentaires (elles sont rassemblées sur une page avec la liste des motions à la fin de ce rapport). Mais ne vous sentez pas limités par ces questions. Si vous avez d'autres idées sur ces sujets, s'il vous plaît veuillez les déposer sur nos « bulletin boards » en ligne, faites en part à votre délégué ou bien contactez les services mondiaux. La page des « bulletin boards » en ligne contient également les documents qui nous ont servi à structurer la majeure partie de nos discussions sur ces sujets, y compris les profils de séance pour les deux sujets de discussion originaux, « Notre image publique » et « L'infrastructure ». Si vous n'avez pas encore eu la chance de voir ces documents, vous pouvez les consulter en ligne à : www.na.org/discussion_boards.htm.

« L'atmosphère de rétablissement »

L'atmosphère de rétablissement a été le sujet de discussion peut-être le plus abordé par la fraternité au cours du cycle de la conférence 2004–2006. Nous avons mené des discussions au cours d'ateliers partout dans le monde, et les communautés locales de NA ont aussi tenu leurs propres discussions.

L'importance d'une atmosphère chaleureuse et accueillante au sein des groupes de NA fut unanimement reconnue. La plupart d'entre nous se souviennent combien nous nous sommes sentis à notre aise (ou mal à l'aise) lors de nos premières réunions. Quand nous avons été accueillis et que nous nous sommes sentis en sécurité et le ou la bienvenu(e), ça a fait toute la différence pour certains d'entre nous. Sans tenir compte du temps que nous avons passé à nous rétablir, l'atmosphère de rétablissement d'une réunion fait toute la différence pour tout dépendant qui souffre encore. Notre Texte de base stipule que :

Au début, nous ne pouvons pas faire beaucoup plus que d'assister aux réunions. Nous ne pouvons probablement pas nous souvenir d'une seule parole, ni d'une seule personne, ni même d'une seule pensée exprimée à la première réunion à laquelle nous avons assisté. Mais, avec le temps, nous arrivons à nous détendre et à apprécier l'atmosphère de rétablissement. Les réunions renforcent notre rétablissement. ... [L]orsque nous souffrons, nous allons à une réunion et nous trouvons du soulagement. Les réunions nous gardent en contact avec ce que nous avons été, mais surtout avec ce que nous pouvons devenir si nous poursuivons notre rétablissement. En assistant aux réunions régulièrement, nous apprenons à apprécier la valeur de parler à d'autres dépendants qui partagent nos problèmes et nos buts. Nous devons nous ouvrir et accepter l'amour et la compréhension dont nous avons besoin pour changer. (p. 68)

Quel que fut l'endroit où nous ayons discuté du sujet de « l'atmosphère de rétablissement », personne n'a contesté que ce fût une composante cruciale du début comme de la suite du rétablissement. Quand nous faisons de notre mieux, nos groupes de NA transmettent un fort message de rétablissement, les postes de service sont pourvus et nous sommes en bons termes avec les personnes qui nous louent la salle. Au sein d'un groupe de NA qui a de l'attrait, les membres ressentent de l'empathie et de l'amour, et tous les membres — quels que soient leur âge, leur race, leur identité sexuelle, leurs croyances, leur religion ou absence de religion — se sentent à la maison.

Les défis

Nous ne pouvons pas transmettre notre message aussi efficacement si l'atmosphère de rétablissement est compromise d'une façon ou d'une autre. Parfois nos réunions sont un piètre reflet de ce que le programme de NA a à offrir ; elles sont parfois désorganisées ou chaotiques, avec des membres agités et sans qu'on y partage vraiment de message de rétablissement.

Nous savons tous ce que cela fait d'assister à une telle réunion. Parfois, il semble que c'est le seul genre de réunions disponible dans notre voisinage. Nous pouvons essayer de montrer l'exemple, mais cela peut devenir frustrant à la longue. Il nous arrive souvent de perdre des membres parce que nous sommes incapables de leur offrir une atmosphère de rétablissement en réunion, ou bien quand une personne vient à une réunion de NA en demande d'aide mais ne peut assez s'identifier ou établir de liens pour comprendre qu'il ou elle peut se rétablir dans NA. Un des plus grands défis évoqué pendant les ateliers concernant ce sujet dans certaines communautés, est comment faire en sorte que les membres qui ont du temps continuent de revenir. Tous nos membres qui ont du temps ne rechutent pas nécessairement ni ne « flottent hors des salles sur un nuage de zèle religieux » ;

certains d'entre eux cessent d'aller en réunion parce qu'ils n'y trouvent pas le rétablissement dont ils ont besoin. Nous ressentons tous la perte des membres qui ont du temps, parce que nous avons tous besoin les uns des autres. Dans le meilleur des cas, nos réunions comptent des nouveaux membres, des membres qui sont dans le programme depuis longtemps et des membres intermédiaires.

« Sans tenir compte de... »

Bien entendu, c'est *le meilleur* des cas. Dans la réalité, les membres qui ont du temps ne sont pas les seuls à être tentés de quitter NA — ou à être ceux qui s'en vont. Parfois des dépendants qui se rendent à nos réunions sentent qu'ils n'y ont pas leur place, et parfois des dépendants n'arrivent même pas à nos réunions parce qu'ils pensent que, pour une raison ou une autre, notre programme ne leur conviendra pas.

Nous disons que nous accueillons tout membre, et que tous les dépendants sont égaux dans une salle de réunion de NA — mais la vérité est que, parfois, nos membres ou membres potentiels ne se sentent pas les bienvenus. Ils se sentent différents. Nous sommes aux prises avec ces problèmes. La plupart d'entre nous souhaiteraient voir NA exempt du genre de préjudices et de conflits qui caractérisent le « monde extérieur ». La question que nous nous sommes posée est : « Que pouvons-nous faire pour mieux transmettre le message à ceux qui souffrent de la dépendance mais que l'on ne rencontre pas d'ordinaire dans les salles de NA ? » Nous sommes conscients que NA est pour ceux qui le désirent, et pas nécessairement pour ceux qui en ont besoin — mais faisons-nous vraiment tout ce que nous pouvons pour tendre la main et rendre notre message disponible, accessible et approprié à tous les dépendants ?

Nos discussions nous ont conduites à la conclusion que nous pouvons essayer beaucoup de choses, en tant que fraternité, et voir si elles nous aident à mieux transmettre notre message. Ces choses comprennent le fait d'engager la fraternité dans cette discussion ; la création de littérature ciblée pour des groupes spécifiques de la population, comme les jeunes ou les vieux dépendants ou bien les dépendants qui souffrent également de troubles mentaux ; et, à un niveau local, le fait de tenir des réunions d'intérêt spécifiques ou de besoins communs.

Les réunions d'« intérêt spécifique » ou de « besoins communs » sont le résultat d'un besoin perçu par nos membres. Bien entendu, la question de réunions destinées à des groupes spécifiques de la population, et la place de telles réunions dans NA est très controversée dans notre programme. Sans tenir compte de la position de chacun sur cette question (les termes mêmes que nous utilisons pour décrire ces réunions sont significatifs — « besoins communs », en anglais : « common-needs » ou « intérêts spécifiques », en anglais : « special-interests »), il est difficile de mettre en doute que les dépendants ont besoin de se sentir les bienvenus et « de faire partie » au sein d'une réunion de NA. Se sentir différent peut nous être fatal. Nous devons tous travailler à faire en sorte qu'aucun dépendant ne se sente exclu ou différent à cause de son âge, de sa religion, de son origine ethnique, sa profession ou toute autre raison. Nous espérons tous que les dépendants puissent trouver leur place dans NA, mais ce que nous avons entendu encore et encore de la part des professionnels qui orientent des personnes vers nos réunions est que nous sous-évaluons la force de cette identification initiale ; lorsque les dépendants qui souffrent encore ressentent cette identification, cela peut les aider à rester assez longtemps pour qu'ils deviennent des membres de NA qui se rétablissent.

Dans cet esprit, nous prévoyons de programmer des réunions de besoins communs lors de la Convention mondiale 2007 à San Antonio. Parce que nos Lignes de conduite des conventions (*Convention Guidelines*) actuelles, approuvées par la CSM, sont très datées et contiennent un passage qui énonce que nous ne tenons pas ce genre de réunion dans le cadre de la Convention mondiale, nous n'avons pas programmé ce genre de réunion pour la convention 2005 à Hawaï. Nous voulions d'abord prendre le temps de discuter cette question lors de la conférence et d'expliquer quelles sont nos intentions. Plutôt que de nous engager dans un processus formel et modifier les lignes de conduite, nous souhaitons essayer ce genre de réunion à titre expérimental. Si c'est un succès, nous adresserons la question lors de la CSM 2008. Quelle que soit la réponse à la question de ce genre de réunion, celle-ci constituera un sujet récurrent de discussion.

Une part de nos discussions devra adresser la façon dont nous luttons avec ces questions, pas seulement au niveau des groupes ou au niveau personnel, mais également au niveau des localités et des régions. Il n'est pas extraordinaire qu'une localité se scinde en deux suite à des problèmes d'ordre financier ou même ethnique. Ce genre de scission, et les tensions qui y ont mené, pénètrent non seulement nos réunions de service mais jusqu'à nos réunions de rétablissement. La plupart du temps, nous ne savons même pas comment parler de ce genre de problème. Parce « la dépendance nous rend unique », nous pouvons tomber dans le piège de penser qu'il est mal de reconnaître les différences réelles qui existent entre nous, et le déni n'est jamais un bon outil pour un dépendant. Nous pouvons être tentés d'ignorer ou de nier la nature des conflits rencontrés par notre communauté locale, parce que nous préférons croire que NA est « haut dessus de ça ».

Et vous savez quoi ? Dans nos meilleurs moments, nous *sommes* hauts dessus de ça. Cependant, nier les défis auxquels nous sommes confrontés ne nous rend pas meilleurs ; nous devenons meilleurs en utilisant les principes spirituels pour répondre à ces défis. Parfois, nous sommes préoccupés de savoir qui blâmer : « C'est ta faute si tu te sens différent(e) alors que le principe de l'anonymat nous rend tous pareils » ; ou bien : « C'est ta faute si je me sens différent(e) parce que tu n'es pas capable de voir ta propre étroitesse d'esprit ». Quand nous sommes capables d'arrêter de nous demander « à qui la faute ? », et d'adresser ensemble les défis auxquels nous sommes confrontés dans l'esprit de la Première tradition, nous pouvons commencer à dépasser nos différences et faire en sorte que les liens qui nous unissent deviennent réellement, vraiment plus forts que tout ce qui pourrait nous diviser.

La sécurité et le respect

Parfois nos membres ne se sentent pas en sécurité dans nos réunions pour d'autres raisons. Ils ont peut-être peur que leur partage soit rapporté ou bien sujet à commentaires durant la réunion. Peut-être même que, pour certaines raisons, ils ne se sentent pas physiquement en sécurité dans une réunion. Le profil de séance que nous avons publié plus tôt au cours de ce cycle de la conférence pour le sujet de discussion : « Notre image publique », commence par la citation d'un professionnel d'un centre de traitement concernant l'impact des conduites de prédation sur l'orientation vers NA. Il n'était pas dans notre intention d'allumer un brasier quand nous avons publié ce profil de séance, et cependant c'est ce qui s'est passé. Des membres ou des réunions adoptent une attitude de quasi-croisade pour éliminer les « prédateurs sexuels » de leur environnement, tandis que d'autres pensent que ce langage est exagéré pour le genre de conduite dont il est question, même si la

question d'avances sexuelles déplacées envers des membres nouveaux ou vulnérables demeure valide et doit être adressée. Nous sommes d'avis que, très certainement, nous devons nous montrer responsables tant au niveau individuel que collectif en réunion. Nous devons travailler à assurer un bon accueil et un sentiment de sécurité aux dépendants qui se rendent à nos réunions, et que l'atmosphère de nos groupes soit une atmosphère de rétablissement et de bonne volonté. Se bagarrer ou mettre des membres sur une liste noire, toutefois, ne constituent pas des réponses appropriées.

De plus, les défis que nous rencontrons en réunion en terme de sécurité et de respect vont bien au-delà des questions de comportement liées à la sexualité. Nous avons besoin d'être vigilant à l'égard de toute forme d'exploitation en général – non seulement des nouveaux membres, mais de tout membre qui se sent exploité au niveau professionnel, religieux ou financier par exemple. Il est possible que des membres agités en inquiètent d'autres sans même qu'ils se connaissent. Le point central ici est que le principe de l'anonymat exige que nous donnions à chacun les mêmes chances de se rétablir. Ensemble, nous avons besoin de débattre sur comment garantir au mieux à nos membres le même accès au rétablissement.

Quand nous avons discuté de ces sujets lors des ateliers mondiaux, les participants ont partagé un certain nombre d'idées. Celle que nous avons entendue encore et encore concernait le fait d'avoir mieux conscience du problème au niveau des groupes, voire d'approcher des membres avec du temps et de parler du problème lors des réunions d'affaires du groupe avec l'intention de parler directement aux personnes concernées mais sans déranger la réunion dans son ensemble. D'autres solutions évoquées concernaient le fait de marquer son désaccord sans être désagréable, de montrer l'exemple et de travailler à maintenir une attitude responsable et respectueuse au sein du groupe. Là encore, la solution réside dans le fait de s'asseoir tous ensemble et d'aborder nos défis communs, guidés par le principe de l'unité. Il y a probablement beaucoup de choses que nous pouvons faire ensemble pour renforcer un sens de bien-être dans nos groupes, pour aider les gens à se sentir (et à être) en sécurité, et pour créer un environnement propice aux comportements positifs et défavorable aux comportements négatifs.

Solutions et questions

Ce que nous avons découvert lorsque nous avons tenu des séances sur le thème de « L'atmosphère de rétablissement » est que la plupart des gens n'avaient pas vraiment réfléchi à ce qu'ils pouvaient faire. Nous sommes d'accord que c'est une question importante, que peu de gens examinent réellement l'atmosphère de leur propre groupe d'appartenance et que, de plus, ils n'ont pas réfléchi à ce qu'ils pouvaient faire personnellement au niveau du groupe pour améliorer cette atmosphère.

Voici quelques questions que votre groupe (ou localité ou assemblée locale, etc.) peut se poser. Nous vous incitons vivement à vous poser ce genre de questions pas seulement au cours de la saison du CAR, mais de façon régulière. Prenez la dernière question ci-dessous, par exemple. Si votre groupe n'en a pas encore discuté, vous devriez soulever la question au cours de votre prochaine réunion d'affaires.

1. Qu'est-ce qui marche dans votre groupe ? C'est-à-dire, de quelles façons votre groupe transmet-il le message plutôt que la maladie ?

2. Qui, dans votre communauté locale, ne vient plus dans votre groupe et pourquoi pensez-vous qu'il ou elle ne vient plus ? (Par exemple, si vous vivez dans une communauté avec différentes ethnies, est-ce que les membres en réunions reflètent cette diversité ?)
3. Que pouvez-vous faire en tant qu'individu pour créer et maintenir une atmosphère de rétablissement au sein de votre groupe d'appartenance ? (Par exemple, souhaiter la bienvenue à une personne que vous ne connaissez pas ; vous engager à écouter le partage des autres sans discuter durant les réunions ; etc.) Que pouvez-vous faire lorsque vous assistez à des choses qui éloignent le groupe d'une atmosphère de rétablissement ?
4. Qu'est-ce que pourrait faire votre groupe ? (Par exemple, changer l'installation de la salle de façon à favoriser davantage une atmosphère de rétablissement ; bien recevoir les nouveaux – avec des listes de téléphone ou le fait de se présenter ; etc.)

Nos réunions doivent être un lieu où nous pouvons partager ensemble sur nos luttes et nos victoires, et comment nous pratiquons les principes spirituels et travaillons les étapes dans notre vie de tous les jours. De façon idéale, quand nous franchissons les portes d'une réunion de NA, nous devrions tous sentir dans notre cœur : « Oh oui, je suis chez moi ». Lorsque nos réunions sont des endroits où les dépendants se sentent chez eux, nos réunions sont alors des endroits où les dépendants apprennent qu'ils peuvent perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie. Et n'est-ce pas surtout de cela qu'il s'agit ?

Il s'agit avant tout de transmettre le message.

« Le leadership »

« Le leadership », bien que formellement ce sujet ne fut pas élu sujet officiel de discussion lors de la précédente Conférence des services mondiaux, il est le sujet de nos discussions depuis plusieurs années maintenant. Au niveau des services mondiaux, nous avons été préoccupés par les procédures de candidatures et d'élections et, à un niveau plus fondamental, par l'identification et la culture de leaders prêts à s'impliquer dans les services mondiaux. Nous nous sommes concentrés sur la présentation de membres auprès des services mondiaux par l'entremise de groupes de travail, nos relations avec les délégués mais en profondeur et la reconnaissance des leaders au niveau des localités le cas échéant. Les questions qui soutiennent nos défis au niveau mondial pénètrent tous les niveaux du service. Partout dans Narcotiques Anonymes, nous luttons mollement et sans nous impliquer, et nous devons relever le défi d'identifier et cultiver les leaders. A chaque atelier mondial, lorsque nous demandons aux membres de quoi ils veulent discuter, le sujet qui revient toujours est comment attirer les gens vers le service – comment faire en sorte qu'ils s'impliquent – et c'est de là que vient aussi pour une grande part ce sujet de discussion. « Cultiver le leadership » est une des premières réponses à cette question.

Cependant, le degré avec lequel la fraternité s'est tournée vers le leadership en tant que sujet de discussion nous a un peu surpris. A l'origine, nous pensions que le concept de leadership susciterait une certaine aversion. En fait, nous avons publié deux articles dans *The NA Way* traitant de ce sujet de façon très générale. Avant, le

leadership était parfois considéré comme un gros mot dans NA. Le principe de l'anonymat avait été mal compris dans le sens que nous n'avions aucun leader que ce soit, parce que nous étions tous égaux — pareils — sous le parapluie de l'anonymat et de l'égalité. Mais même notre Deuxième tradition admet l'existence de leaders ; ils ne sont « que des serviteurs de confiance » explique cette tradition. *La Deuxième tradition ne dit pas que nous n'avons aucun leader.* Puis, bien sûr, il y a notre Quatrième principe, qui traite de l'importance du leadership dans NA. Le *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence 2004* cite le Quatrième principe dans le passage qui traite de l'importance du leadership dans le Plan stratégique des SMNA :

Notre Quatrième principe est clair : « Narcotiques Anonymes accorde beaucoup de valeur au véritable leadership. Les qualités de dirigeant devraient donc être soigneusement pesées lors du choix de nos serviteurs de confiance ». Le commentaire du Quatrième principe va plus loin en ce qui concerne le leadership, expliquant : « En tant que dépendant en rétablissement, n'importe lequel d'entre nous peut faire preuve de cet esprit et donner l'exemple en se mettant au service de la fraternité. L'esprit de service envers les autres, aussi modeste soit-il, constitue le fondement de notre quatrième principe et la définition même du leadership ».

Comment pouvons-nous servir les autres ? Pour la plupart d'entre nous, s'impliquer a commencé par le fait que quelqu'un nous a tendu la main et demandé de venir à une assemblée des services locaux, de rester à une réunion d'affaires ou de nous porter volontaire pour un poste de service. Si nous avons des difficultés à remplir les postes et faire en sorte que nos membres s'impliquent à tous les niveaux du service, peut-être devrions-nous nous demander comment rendre le fait de s'impliquer plus attirant.

Tout comme nous avons besoin de travailler pour maintenir une atmosphère de rétablissement dans les réunions de NA, nous avons besoin de travailler à rendre nos réunions de service attirantes pour nos membres. Nous avons fait un grand chemin en acceptant le leadership en tant que concept faisant partie de Narcotiques Anonymes, mais des aspects de ce sujet demeurent moins largement acceptés et réclament de plus amples discussions.

Certains de nos défis permanents proviennent de la façon dont nous interprétons le principe de l'anonymat. Il semble aujourd'hui presque banal d'accepter la notion que NA ait des leaders, mais les gens croient toujours que nous pouvons tous remplir aussi bien les uns que les autres les mêmes fonctions de leadership. C'est-à-dire que le principe de l'anonymat est mal compris et interprété comme le fait que la bonne volonté est l'unique ingrédient crucial à prendre en compte quand nous pourvoyons à un poste de service. Le plus souvent, nous n'avons aucun problème pour trouver des gens souhaitant jouer un rôle de leader ; le problème est de trouver des personnes qui ont des vraies qualités de leadership. Nous sommes peu enclins à établir des distinctions entre les gens ou à pointer qui a ou n'a pas les compétences requises pour une tâche lorsqu'on en vient à considérer les personnes à élire ou nommer à un poste. Notre désir de pourvoir à un poste et notre aversion de blesser quiconque peuvent nous mener à ce que certains appellent le « syndrome du corps chaud ». Nous sommes prêts à élire quiconque est volontaire, sans toujours considérer si c'est la meilleure des choses pour le membre, le groupe ou la structure de service dans son ensemble.

Le *Livret du groupe* nous rappelle que :

Nous vous encourageons à vous rappeler que vous sélectionnez les responsables de votre groupe, en premier lieu, au profit du bien commun de votre groupe. Bien que les engagements de service profitent souvent à ceux qui acceptent de s'engager, cela ne devrait pas constituer la raison principale pour sélectionner telle ou telle pour servir en tant que responsable de votre groupe. Comme le dit la Première tradition, pour une part, « notre bien commun devrait passer en premier. »

Nous devons prendre en compte ce qui est le mieux pour le membre, le groupe et/ou la structure de service lorsque nous sélectionnons des membres pour remplir des fonctions de leadership. Quand nous parlons de renforcer une atmosphère de rétablissement dans nos groupes, une des choses dont nous parlons est quel genre d'exemple donne les membres du groupe qui occupent une fonction de leadership. Il est de la responsabilité collective du groupe d'élire les membres qu'ils pensent les plus aptes à instaurer une note positive et à entretenir une atmosphère de rétablissement pour servir le groupe. De façon similaire, au niveau régional ou local, le fait d'élire des serviteurs de confiance sains, capables rend la structure de service plus attirante aux autres. Notre préoccupation première lorsque nous pourvoyons les fonctions de leadership au sein de nos réunions de rétablissement et de service devrait être comment nous pouvons au mieux transmettre le message, pas de savoir si tel poste va profiter à telle personne ou bien si nous allons froisser quelqu'un si il ou elle n'est pas élue. La grande question devrait être : est-ce qu'élire telle personne ou telle autre nous aide à mieux transmettre le message au dépendant qui souffre encore ?

La plupart d'entre nous n'ont pas franchi les portes de NA prêt(e)s à occuper une fonction de leadership quelle qu'elle soit. Nous développons des talents et accumulons de l'expérience par notre travail accompli en rétablissement, y compris notre travail dans le service. Nous avons besoin d'être patients avec ce genre de processus et ne pas élire des personnes à des postes qu'elles ne sont peut-être pas prêtes ou capable de pourvoir, tout volontaires qu'elles soient. Tout le monde a un rôle à jouer dans le service de NA, mais chacun n'a certainement pas le même rôle à jouer. Nommer des personnes à des postes de service qu'elles ne pourront pas remplir parce qu'elles n'ont pas les ressources, les outils ou l'expérience nécessaires risque de les éloigner durablement du service — peut-être même pour toujours. Nous pouvons travailler ensemble pour faire en sorte que les personnes réussissent dans le service, les encourager à prendre des risques, mais pour cela nous devons nous efforcer de faire correspondre leurs capacités avec leurs tâches et d'affiner leurs talents grâce à leur travail dans le service.

Une des premières façons d'aider les gens à réussir à un nouveau poste de service est l'orientation et la formation. Lors de chaque Conférence des services mondiaux, nous tenons une séance d'orientation, et tous les deux ans à ce stade du cycle de la conférence, nous nous demandons ici aux Services mondiaux comment nous pouvons améliorer l'orientation des nouveaux participants. Vous trouverez des documents d'orientation sur notre site Internet : www.na.org/conference, au fur et à mesure que nous les recevons et les développons. Nous orientons également les nouveaux membres du Conseil mondial ainsi que les nouveaux membres des groupes de travail — et, là aussi, tous les deux ans nous réfléchissons à comment améliorer cette orientation. Cependant, ces pratiques — la formation à un nouveau poste et la transmission du savoir que les autres ont appris à ce poste — ne sont pas

très répandues dans NA. En général, la formation et l'orientation sont rares ; elles ne font pas partie de notre culture. Nous pouvons tous faire plus pour encourager « le partage », pas seulement lors de nos réunions de rétablissement mais également lors de nos rassemblements de service.

C'est une des raisons pour laquelle le fait d'avoir des conseillers va de paire avec le leadership. Nous ne pouvons pas y arriver seuls. Certains interviennent en tant que conseillers, ils nous aident à développer nos capacités, identifier nos forces et trouver notre rôle. Pour beaucoup d'entre nous, l'étincelle initiale de bonne volonté — s'impliquer, servir — vint de notre parrain ou marraine. Notre parrain ou notre marraine fut la première personne à encourager cette partie de nous-mêmes, ou à nous servir de modèle. Nous avons besoin d'aide pour voir ce que nous pouvons faire de mieux, et nous avons besoin d'encouragements et de formation au fur et à mesure des postes. Les conseillers sont précisément ceux qui nous aident à affiner nos talents.

Lorsque nous avons discuté de ce sujet dans la fraternité au cours du cycle de la conférence actuel, une troisième idée a été émise en plus du leadership et du conseil, et ce fut la bonne gestion — la notion que nous devons laisser les choses dans un meilleur état que nous les avons trouvées. Tout comme ceux d'entre nous qui retirent de la fierté à laisser la salle après une réunion encore plus propre qu'elle ne l'était, nous pouvons travailler à améliorer nos comités et postes de service en pratiquant le principe de la bonne gestion.

Quand nous consommons, nous vivons notre vie en profiteurs, essayant d'obtenir le plus que nous pouvons tout en donnant le moins possible. Pour la plupart d'entre nous, cette approche s'inverse quand nous restons abstinents. Nous développons le sens de posséder quelque chose à nous avec le programme de NA, un sens de la coparticipation, ainsi que la responsabilité de redonner ce que nous avons reçu. Oui, c'est « à chacun de se déclarer membre », et ce que cela signifie — les implications de la qualité de membre — prend un sens plus profond au fur et à mesure que nous nous rétablissons. Des petites choses de tous les jours par lesquelles nous donnons l'exemple et prenons des responsabilités dans notre groupe — comme ramasser les mégots sur le parking ou prendre soin que les nouveaux soient bien accueillis en réunion — jusqu'aux rôles plus formels que l'on assumera peut-être — comme coordinateur du panel H&P, ou de la ligne téléphonique ou bien secrétaire d'un groupe — nous voyons le fait d'être membre comme un privilège qui entraîne certaines responsabilités.

Nous progressons de l'état de marginal désespéré à l'état de membre acceptable, responsable et productif de la société. A notre tour, nous aidons les autres à faire cette transition, eux aussi, par le parrainage et le conseil des membres du programme. Aider les autres à trouver leur créneau les inspirer à réaliser leur potentiel n'est pas toujours une position facile. Cette position exige des commentaires actifs et honnêtes, ainsi qu'une aide rapprochée. Nous ne pensons pas que le parrainage consiste simplement à hocher la tête et sourire, sans rien donner d'autre que de petites tapes dans le dos. De la même manière, intervenir en tant que conseiller auprès des personnes qui occupent des postes de service signifie pointer leurs forces et leurs faiblesses, être assez proche d'elles pour leur dire la vérité, et assumer suffisamment ses responsabilités en tant que membre de NA pour prendre des décisions visant le bien du groupe sans forcément ménager les sentiments d'un membre.

Questions de discussion

5. Comment pouvons-nous, en tant que fraternité, mieux faire correspondre une personne à un poste – identifier ses compétences et les mettre en relation avec sa tâche ?
6. Que pouvons-nous faire pour aider les serviteurs de confiance à bien remplir leur rôle à travers le conseil, la formation et l'orientation ? (Par exemple, un serviteur de confiance qui arrive à un poste peut collaborer avec le serviteur sortant ; nous pouvons nous appliquer à encourager les serviteurs de confiance qui font un bon travail, et ainsi de suite.) Que pouvons-nous faire d'autre pour les aider ?
7. Comment pouvons-nous acquérir le sens de la responsabilité personnelle, de la coparticipation et de la bonne gestion en arrivant à un poste ?
8. Que voulons-nous dire quand nous faisons allusion au « leadership » dans NA ? Quelle différence existe-t-il entre « leader » et « leadership » ?

Nous parlons beaucoup dans le programme de vivre nos rêves, mais nos rêves ne se réaliseront qu'à condition d'être responsables. Le fait de comprendre qu'il faut que nous prenions des responsabilités dans NA est une des composantes qui aide à définir nos leaders. Lorsque nous parlons de conduire en donnant l'exemple, la bonne volonté d'accepter des responsabilités en est un des aspects principaux. La passion de nos membres pour le programme de NA est une des caractéristiques qui nous définit. Lorsqu'elle est mal employée, elle constitue un défi significatif, mais lorsqu'elle est mise au service de notre but primordial et de NA, elle est une force qui peut changer le monde, un dépendant à la fois.

« Notre image publique »

La formulation de notre vision est tournée vers un avenir où NA sera « reconnu et respecté mondialement comme un programme de rétablissement efficace ». Cette sorte d'image publique – cette reconnaissance et ce respect – aide les dépendants à trouver leur chemin dans NA. Quand notre image reflète la richesse et la diversité que nous avons à offrir, les professionnels nous envoient plus facilement des dépendants et les dépendants eux-mêmes trouvent plus facilement le chemin des réunions. Et cependant notre image publique a été le sujet de discussion le moins populaire et le moins abordé des quatre sujets de discussion. Nous ne savons pas vraiment pourquoi.

Partout où ce sujet a été discuté, il a été unanimement reconnu qu'il nous reste beaucoup de travail à faire. Bien que des discussions aient abordé les aspects positifs de notre image – nos succès visibles, notre présence dans les tribunaux ou autres – la plupart des discussions ont concerné les aspects négatifs de notre image – les notions fausses qu'il n'existe pas de rétablissement à long terme dans NA, que nous sommes un programme exclusivement pour les drogués « graves » et, bien entendu, que les jeunes femmes ne sont pas en sécurité dans nos salles. Souvent les participants à nos ateliers ont évoqué un manque total d'image publique – le fait que nous demeurons encore souvent une société secrète. Parfois, le sujet lui-même était source de confusion – la distinction entre l'image publique de NA et l'image publique de nos membres pris individuellement. Personne n'essaie de faire croire que NA vise à être un milieu aseptisé ou que nos membres essaient de donner une fausse image d'eux-mêmes. Bien entendu, si nous effectuons une présentation du

programme, nous accorderons peut-être de l'attention à nos vêtements, à notre image personnelle, mais en général notre programme est bigarré et cela peut s'avérer être un plus, pas un moins.

Tout comme avec le sujet de discussion du leadership, il semble que nous ayons dépassé certaines conceptions erronées que nous avons concernant notre image publique. Un des mythes qui a longtemps survécu était qu'une structure de service ne pouvait faire certaines tâches d'information publique que si on nous le demandait. Par exemple, il faudrait que l'on nous demande d'installer un stand lors d'une manifestation publique pour pouvoir le faire ; nous aurions tort d'en prendre l'initiative. Informer le public de qui nous sommes et de ce que nous faisons n'est pas le genre de promotion contre laquelle nos traditions nous mettent en garde. Il y a une distinction utile à faire entre la « promotion » au sens d'une publicité passant à la télévision et mettant en scène une célébrité qui assurerait que NA est le meilleur programme de rétablissement, et parler de NA à ceux qui ne connaissent pas la programme. Cette deuxième forme est, en fait, une part essentielle de la transmission du message. Les professionnels qui sont en contact régulier avec des dépendants et les conseillent dans leur traitement ne peuvent les orienter vers le programme de NA s'ils ne le connaissent pas. En tant que fraternité, il semble que nous ayons accepté la notion que nous pouvons prendre l'initiative d'informer le public à propos de NA, mais il semble que nous ne fassions pas encore beaucoup ce genre de démarche.

Parfois les communautés de NA ont peur de ne pas être capable de gérer l'afflux de nouveaux membres si elles s'engageaient dans une campagne coordonnée de relations publiques. Il est vrai que les communautés de NA qui décident de mener des campagnes de relations publiques voient souvent une explosion de leur nombre de nouveaux membres. La chose la plus importante à faire, c'est faire savoir aux gens que nous existons, cette mise en lumière de nos communautés peut nous aider à accomplir notre but primordial bien mieux que toute autre chose. Nous ne pouvons jamais totalement nous préparer à l'avance à une rapide explosion de croissance, à une augmentation soudaine du nombre de dépendants orientés vers le programme ou qui en ont entendu parler. Lorsque nous faisons ce qu'il faut, toutefois, il se passe ce qu'il faut. Nous gérons du mieux que nous pouvons et tâcherons d'exprimer notre gratitude de façon à ce que nos nouveaux membres se sentent les bienvenus.

Un des éléments susceptible d'aider à la réussite de ce genre d'efforts en matière de relations publiques est la coopération entre les différentes structures de service. Cela représente également une des façons dont nous changeons progressivement d'idées — la bonne volonté accrue de nos sous-comités de service pour travailler ensemble. Nous constatons de plus de plus d'efforts de coordination entre les sous-comités d'information publique, par exemple, ainsi qu'entre les sous-comités hôpitaux et prisons. Notre structure de service a été formée il y longtemps, et parfois les divisions entre nos comités font plus obstacle à notre travail qu'elles ne l'aident. Réfléchir d'abord au travail à faire, puis se demander quelle sorte de structure est la plus à même pour faire ce travail peut nous aider à être plus efficaces. (Nous reviendrons sur cette question avec le prochain sujet « L'infrastructure ».) Cette approche du type « la fonction crée l'organe » représente une nouvelle façon d'aborder le service dans NA, et il lui reste à devenir populaire. Mais nous observons bien une coopération accrue entre les comités qui représente un premier pas dans cette direction.

Comme nous l'avons évoqué au cours de cycle de la conférence, « notre image publique » signifie bien davantage qu'un simple travail formel d'IP. Cela comprend également nos relations avec le public en général, et l'impression que les gens retiennent (ou ne retiennent pas) de Narcotiques Anonymes. Peut-être que la formule « notre image publique » n'est pas la bonne pour rendre ce vaste sujet. Une grande part de ce dont nous parlons ici concerne la réputation de NA – pas seulement l'IP (l'information publique / l'image publique) ou « l'image » dans le sens négatif que nous attachons parfois à ce mot, mais notre réputation en général – comment nous sommes perçus par les autres. Voici encore un sujet dans le domaine duquel nous pouvons agir et vis-à-vis duquel nous sommes responsables en tant que membres individuels, afin d'avoir un impact positif sur la façon dont NA est perçu. Nos structures de service – nos groupes, localités, régions, zones ainsi que les Services mondiaux de NA – peuvent également jouer de nombreux rôles pour améliorer la réputation de NA.

Dans une certaine mesure, nous avons beaucoup progressé dans ce domaine ; mais il nous reste aussi beaucoup à faire. Deux événements lors de notre récente convention mondiale à Hawaï, à nos yeux, incarnent bien la réputation diverse de NA. Comme certains d'entre vous le savent peut-être, le Gouverneur d'Hawaï a présenté officiellement NA lors de la cérémonie d'ouverture de CMNA-31. Cela en a surpris plus d'un, car cet événement témoignait de notre légitimité – de notre réputation positive – et du chemin accompli depuis nos racines, tant personnelles qu'en tant que fraternité. Puis, dans la soirée de cette même journée, une femme qui travaillait au centre de convention fut poussée dans un mur à cause de la précipitation de nos membres pour aller à une réunion. Ces quelques membres qui créent des problèmes en bousculant les autres pour aller en réunion laisseront une impression indélébile sur cette employée du centre de convention et sur les autres. Nous avons l'occasion de dépasser les clichés associés aux dépendants, et nous n'y sommes pas toujours parvenus. Cette scène de perte de contrôle, et l'impression négative qu'elle laisse ou renforce de notre programme, sera un souvenir de CMNA-31 pour beaucoup – au lieu des milliers de membres qui ont agité dans le respect des autres ou qui les ont aidés.

C'est un des plus grands défis que nous devons relever en tant que programme : cela ne demande qu'une minute pour donner à quelqu'un une impression de NA qui lui restera toute sa vie. Nous donnons une vision de notre programme chaque fois que nous portons un t-shirt de NA, que nous conduisons notre voiture avec des autocollants de NA, que nous nous rassemblons sur le parking avant et après une réunion et ainsi de suite.

Questions de discussion

9. Comment suis-je responsable de l'image ou de la réputation de NA ? Comment les structures de service en sont responsables ? Comment puis-je développer en moi un sens de la responsabilité personnelle et de la coparticipation, et comment puis-je aider les autres à faire de même ?
10. Comment une image ou une réputation négative affecte notre capacité à transmettre le message ?
11. Est-ce que notre image ou notre réputation n'a pas pour effet que des gens pensent que NA n'est pas un endroit pour eux ? Est-ce que notre image n'a pas

pour effet que des gens pensent que NA n'est pas l'endroit vers lequel ils orienteraient un patient ?

12. Comment une meilleure coopération entre les services pourrait améliorer notre image publique ?

Lorsque nous parlons de notre image publique – notre réputation – nous ne parlons pas seulement de vouloir que les gens nous aiment ou de vouloir refléter notre croissance personnelle ou notre rétablissement ; nous parlons de notre capacité à toucher le dépendant qui souffre encore. Notre capacité à tendre la main aux dépendants qui ne nous connaissent pas encore dépend de notre réputation auprès du public. Tout comme avec l'atmosphère de rétablissement dans nos groupes et la culture du leadership dans nos structures de service, beaucoup d'entre nous pensent qu'aider à assurer la bonne réputation de NA est de notre responsabilité en tant que membre. Ce programme est notre programme ; la santé de sa réputation est entre les mains de chacun de nous.

« L'infrastructure »

Le quatrième et dernier sujet de discussion du cycle de la conférence 2004-2006, « L'infrastructure », est lié aux trois sujets précédents. Une infrastructure forte facilite à la fois l'atmosphère de rétablissement en réunion et l'image que nous présentons au monde. Le leadership, bien entendu, en fait partie à part entière. Dans ces conditions, le leadership fait partie de ce qui nous motive à travailler pour NA – pas simplement le fait de remplir un service dans un sens général, parce que tout le monde remplit un service d'une façon ou d'une autre, mais nous engager à mener à bien les tâches d'un poste au sein de notre infrastructure. Notre capacité en tant que fraternité à transmettre le message de rétablissement dépend de ce genre d'engagement, et « il s'agit avant tout de transmettre le message ».

Les passages du *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence 2004* concernant « L'infrastructure » font écho à cette idée et touchent à la relation entre l'infrastructure et les autres sujets de discussion :

Nous nous sommes creusés la tête pour trouver un mot qui décrive ce sujet et nous avons choisi « l'infrastructure », que le dictionnaire définit comme la base ou la fondation d'une organisation, et pour NA cela signifie des personnes qui travaillent ensemble. Le but primordial d'un groupe de NA est de transmettre le message au dépendant qui souffre encore, et une large fondation de serviteurs de confiance et de comités de service nous aide à rendre ce but possible. Des listes de réunions fidèles, des lignes de téléphone sûres et efficaces, et des membres qui fournissent des informations au public – pour ne nommer que quelques services – aident les dépendants à découvrir notre programme. ...

Il existe un lien direct entre la force des services locaux et la capacité globale de notre fraternité à transmettre le message. La croissance et la continuation de notre programme de rétablissement dépendent de ce que chaque niveau de service fournisse un soutien particulier et continu. ...

Le travail que nous effectuons ensemble détermine l'accessibilité de notre programme aux dépendants, l'impression que nous donnons à la société et la

qualité de la transmission de notre message. Nous sommes impatients de discuter de ces sujets à la conférence.

Il fait sens que nos discussions concernant l'infrastructure abordent les relations avec les autres sujets et défis. « L'infrastructure » ne concerne pas simplement la structure elle-même. Le préfixe « infra » signifie plus bas ou dessous, et l'infrastructure a à voir avec ce qui étaye les différents éléments de notre structure de service ainsi que les relations entre ces différents éléments. Ce *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* ouvre sur une citation tirée de notre Texte de base qui nous rappelle que : « Toute action posée dans le cadre des services de NA doit être motivée par le désir de transmettre, toujours plus efficacement, le message de rétablissement au dépendant qui souffre encore ». Ce désir de transmettre le message pénètre tout ce que nous faisons ; il constitue la fondation sur laquelle repose notre structure de service et ce qui vivifie notre infrastructure.

Notre structure de service a été initialement conçue pour répondre aux besoins d'une fraternité très différente. A l'époque où notre structure de service a été développée pour la première fois, NA était plus petit, plus homogène et moins étendu géographiquement pour ne citer que certains éléments qui ont changé au fil des ans. Bien que les principes qui motivent notre service demeurent et demeureront toujours les mêmes, il semble temps de réexaminer ce que nous faisons et comment nous le faisons et de voir si nous répondons à nos besoins. Voici encore un exemple où la fonction *devrait* créer l'organe mais souvent ne le fait pas. Il n'existe pas de structure parfaite capable de répondre à tous nos besoins, mais ce que nous avons retiré de ces discussions est que certainement nous pouvons procéder à des améliorations.

La plupart d'entre nous ne sont pas arrivés à NA avec de nombreux modèles de relations personnelles réussies, et l'apprentissage que nous vivons dans notre rétablissement personnel se reflète dans les défis concernant l'infrastructure auxquels nous faisons face dans le service. Nous luttons pour rendre le service attirant, en faisant en sorte que nos membres restent impliqués et engagés, prennent des responsabilités visant à la santé de l'infrastructure de NA et en faisant un sage usage de nos ressources, pour ne citer que quelques-uns de nos défis à relever.

Les principes et solutions pratiques qui ont été évoqués au cours des discussions sur « L'atmosphère de rétablissement » au niveau du groupe sont également applicables quand nous nous demandons comment nous pouvons rendre le service plus attirant. Parfois il semble que nous pensions que la meilleure approche est de sans cesse pousser nos membres à s'impliquer, mais bien entendu cela ne marche pas très longtemps. Le fait est que le service n'est vraiment pas très attirant dans beaucoup de cas, et ce serait mieux servir notre fraternité que de réfléchir au pourquoi de cette situation et d'essayer de faire les changements qui s'imposent pour que le service apparaisse aux autres et soit ressenti par eux de manière aussi gratifiante qu'à nous-mêmes.

Le même genre d'efforts qui rendent nos réunions de rétablissement attirantes peut dans une large mesure s'appliquer à nos réunions de service et les rendre plus attrayantes. Lorsque nous offrons à nos membres des possibilités, du soutien et le sens de l'affirmation ils sont plus à même de s'impliquer et de le rester. Lorsque nous avons discuté de l'infrastructure lors d'ateliers au cours de ce cycle, une des choses qui est revenue régulièrement est la façon dont nous pourrions insuffler à nos réunions de service une atmosphère de rétablissement. Il y en a parmi nous qui

adoreraient voir la fausse distinction entre le « service » et le « rétablissement » disparaître. Ou encore, certains de nos membres parlent de « rétablissement fondé sur le service » ou de « service fondé sur le rétablissement ». Peut-être que de concevoir ces deux choses — le service et le rétablissement — comme inextricablement liées, plutôt que sempiternellement opposées l'une à l'autre, constituerait un pas vers une approche de notre infrastructure comme faisant partie et constituant un élément de notre programme de rétablissement. Commençons à partager sur les bénéfices spirituels du service.

Il est facile d'être prisonnier de la conception que le service est un fardeau ou une corvée plutôt que le privilège qu'il est réellement. Lorsque nous prenons un peu de recul et réfléchissons à notre infrastructure en termes de but et de plan, cela nous rappelle que, en effet, il s'agit avant tout de transmettre le message.

Le niveau clé du service, nos comités locaux, constituent le pivot de notre structure de service. Nos comités des services locaux constituent généralement le véhicule principal pour les services de NA. Bien sûr, nous avons encouragé les régions et les zones et avons essayé de les soutenir de toutes les façons possibles, mais nos efforts de développement ont besoin d'être avant tout dirigés vers le niveau des services locaux. Comment est-ce que les SMNA, de même que les régions et les zones, peuvent soutenir les efforts de comités locaux ? Plusieurs comités de service ne se posent jamais les questions de fond : Quels sont les besoins les plus pressants de NA au niveau local ? Quels services devrions-nous fournir ? Que faisons-nous pour soutenir et aider nos groupes ? Souvent nous ne parvenons pas à nous poser la question de savoir si la structure de nos comités est le meilleur système pour fournir des services. Le projet de notre infrastructure a été développé il y a plus d'un quart de siècle ; depuis lors, la plupart des changements que nous avons effectués au sein de cette structure ont consisté en des ajustements plus qu'en des refontes. Du coup, ce n'est pas surprenant si parfois nous sentons que notre structure n'est pas nécessairement très adéquate pour fournir les services dont nous avons le plus besoin. Nous avons souvent entendu au cours de nos discussions que nous avons besoin de créer un environnement plus attirant et de mieux planifier et coordonner nos efforts.

La première chose à nous demander est toujours : Qu'essayons-nous d'accomplir et est-ce que notre structure de service actuelle répond à nos besoins ? La formulation de notre vision est la pierre de touche du travail que nous accomplissons aux services mondiaux. Nous partageons une vision, et cela nous fournit le socle sur lequel nous planifions et exécutons notre travail. De la même façon, le sens d'œuvrer dans le même but peut aider les localités à savoir ce qu'elles ont à faire. Au cours du prochain cycle de la conférence, les services mondiaux élaboreront de nouveaux outils pour les groupes et les localités, mais même avec ces outils, nous pouvons quand même réfléchir à une approche plus stratégique pour répondre aux défis de notre infrastructure. Beaucoup, si ce n'est la plupart des organisations internationales sont engagées dans une planification stratégique, mais Narcotiques Anonymes possède un avantage sur la plupart des autres organisations en ce que nous partageons déjà tous un but primordial et un ensemble de principes fondateurs. A partir de ce but primordial, nous pouvons développer une série d'objectifs of goals puis examiner attentivement notre infrastructure pour voir si elle est le mieux adaptée à ces objectifs. Au cours des questions suivantes, il est crucial de nous demander : Quelle forme aurait l'infrastructure la plus efficace ?

Questions de discussion

13. Est-ce que la structure actuelle de votre communauté locale de NA est la mieux adaptée pour transmettre le message ? Est-ce que votre structure actuelle ne pourrait pas être mieux adaptée pour transmettre le message ?
14. Qu'essayons-nous d'accomplir (ce dont votre communauté a le plus besoin) et comment pouvons-nous le mieux répondre à ces besoins (comment est-ce que la structure de service répond à ces besoins) ? Quels principes sous-jacents mettons-nous en œuvre et quelle est la structure de base minimum requise ?
15. Que faisons-nous pour ceux que nous servons ? Que fait une localité pour ses groupes ? Une région pour ses localités ? Une zone pour ses régions ?
16. Que puis-je faire pour améliorer l'efficacité du service ? Pourquoi devrais-je servir ?

A l'horizon

Tant de discussions au cours de ces deux dernières années nous ont aidés à planifier le travail que nous devons faire au cours du prochain cycle qui sera très utile à la fraternité. Ceux d'entre vous qui avaient pris connaissance des matériaux de la Trajectoire d'approbation de la précédente conférence se souviennent sans doute du Plan stratégique des SMNA qui en faisait partie. (Vous pouvez consulter le plan stratégique 2004–2006 depuis la page de notre site Internet consacrée aux documents de la conférence 2004 : www.na.org/CSM2004/index.htm.)

Notre plan stratégique nous aide à structurer notre travail pour le cycle à venir et au-delà. Les projets d'un cycle sont développés à partir des approches des objectifs du plan stratégique. Chaque cycle de la conférence, nous révisons ce plan et réfléchissons aux priorités de travail des deux années à venir. Les discussions que nous avons tenues, partout dans la fraternité, facilitent le processus de planification. Nous allons vous envoyer un exemplaire du Plan stratégique des SMNA 2006–2008 avant la conférence, et il sera également disponible en ligne sous la rubrique des matériaux de la Trajectoire d'approbation de la conférence, à l'intérieur d'un domaine de notre site Internet protégé par un mot de passe, accessible depuis un lien de la page de la conférence : www.na.org/conference. (Si vous ne disposez pas encore d'un mot de passe, activer ce lien vous permettra d'en obtenir un.)

Parmi les choses importantes que nous devons travailler au cours des années à venir, nous comptons : (1) la littérature ciblée, et (2) les outils de base pour les groupes, localités et régions. Aucune de ces choses « à faire » ne devrait vous surprendre. Ces besoins nous ont été souvent répétés partout dans la fraternité au cours de nos voyages ; nous avons discuté de ces idées lors de la conférence ; la conférence avait même approuvé des plans de projets concernant ces besoins, bien que nous — le Conseil et la conférence — n'ayons pas toujours accordé la priorité à ces travaux.

Dans les deux cas — la littérature ciblée et les outils de base — il existe d'innombrables options à partir desquelles nous pouvons déterminer le travail spécifique que nous accomplirons. Nous voulions vous donner une idée de ce qui nous avait frappés, pour ainsi dire, et voir si vous aussi vous pensez que ces choses sont les points les plus importants.

Littérature ciblée

Cette première et courte liste des priorités de littérature ciblée provient du plan de projet adopté, sans priorité, au cours de la conférence précédente :

Priorités (pas nécessairement dans l'ordre)

- le jeune et le rétablissement
- les médicaments et le rétablissement

Deuxième choix (pas nécessairement dans l'ordre)

- les bénéfices du service pour le rétablissement personnel
- le développement spirituel des membres ayant beaucoup d'abstinence, et comment faire pour qu'ils demeurent engagés dans la fraternité de Narcotiques Anonymes

Troisième choix (pas nécessairement dans l'ordre)

- les membres plus âgés et le rétablissement
- les questions concernant le genre

Le plan de projet continue et explique que la question du jeune et du rétablissement pourrait être abordée en créant une nouvelle brochure d'information (IP) : *Le jeune et le rétablissement*. Réviser (et élargir) la brochure : *Quand la maladie frappe*, pourrait répondre au besoin de littérature concernant les médicaments et le rétablissement. La courte liste qui précède provient des sondages et des discussions des ateliers et autres événements mondiaux, de correspondances, d'appels téléphoniques ainsi que d'autres interactions. Qu'en pensez-vous ? Ceci constitue-t-il nos besoins primordiaux en matière de littérature ciblée ? Répondez-nous – par l'entremise de votre délégué ou directement.

Outils de base pour les groupes, localités et régions

Cette seconde courte liste à propos de laquelle nous souhaitons vos commentaires – les outils pour les groupes, localités et régions – fait également partie d'une discussion en cours. Nous avons besoins d'outils nouveaux ou révisés pour nos groupes et structures de service depuis longtemps. Dans notre plan stratégique, un des objectifs qui traite directement de ce besoin, l'objectif qui a donné naissance à cette liste, est le Quatrième objectif : « Accroître l'efficacité de la structure de service à tous ses niveaux en leur insufflant un sens accru de leurs buts, plans, rôles, responsabilités et du fait qu'une structure de service doit rendre des comptes ».

Nous avons entendu vos idées concernant comment atteindre cet objectif et avons tenu des discussions lors de nos réunions du Conseil concernant la priorité des travaux afin de progresser dans ce domaine. Manifestement, l'objectif lui-même est vaste et couvre un champ très large. Afin de sérier les problèmes, parmi les choses que les nouveaux outils peuvent adresser nous pensons à : l'amélioration de la planification, un leadership en réunion plus efficace (par ex., la modération des discussions, la réponse aux comportements désagréables, etc.), une conscience accrue des principes spirituels, et une meilleure compréhension de la structure de service et de ses composants. C'est une très courte liste de certaines de nos idées. En vérité, il nous faudrait l'intégralité de ce *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* pour traiter des objectifs partiels d'un objectif tel que : « accroître l'efficacité de la structure de service », et de comment atteindre les dits objectifs partiels.

De peur de vous décourager, disons dès maintenant que nous savons que deux points du cycle à venir – la mise en circulation du *Manuel des RP* et la présentation d'un outil de planification locale auprès de la fraternité – assurément répondront à certains de ces besoins. Parmi les autres outils qui seront créés ou révisés, il y a :

- ◆ Des documents mis à jours qui couvrent les rôles et les responsabilités des serviteurs de confiance du groupe et comment les mener à bien
- ◆ Des outils de discussion pour certains types de réunions
- ◆ Des outils simples, interactifs (avec un design plus contemporain) destinés aux leaders, afin d'augmenter chez nos membres la compréhension et la pratique des principes, incluant les « pourquoi cela »

(« why's ») et les principes de service (dans un sens général, comme avec un « P » majuscule)

◆ Le puzzle des composantes de la structure de service

Quand cela est possible et approprié, nous souhaitons tenter de répondre à nos besoins grâce à la littérature déjà existante, mais nous savons que nos outils et notre littérature déjà existants sont limités et, dans de nombreux cas, dépassés. Il se peut, par exemple, que nous utilisions une partie du *Livret du groupe* pour la mise au point d'un outil comme celui mentionné au premier point ci-dessus, mais nous souhaitons également nous poser la question de savoir si ce matériau est complet, actuel et attrayant. Il est possible que nous utilisions des informations tirées d'un passage de notre littérature comme point de départ pour créer un nouvel outil.

Quoiqu'il en soit, nous nous demandons si la courte liste ci-dessus ressemble à la vôtre. Elle représente nos idées ; ces idées correspondent-elles aux vôtres ? Nous discuterons également de tout cela lors de la conférence, aussi nous aimerions vraiment savoir ce que vous en pensez.

Projets

Comme c'est toujours le cas et comme nous vous l'avons indiqué lors de la CSM 2004, il y a eu bien plus de projets adoptés et placés en priorité lors de la conférence précédente que le nombre que nous envisagions de pouvoir mener à bien. Nous avons, cependant, fait certains progrès sur un bon nombre de projets. Pour certains projets, comme « Communications et publications des SMNA » et « Identification et développement du leadership », nous n'avons pas constitué de groupe de travail formel pour avancer dans le plan de projet, mais nous sommes allés de l'avant avec des discussions et des réflexions concernant le sujet. « Le leadership », comme nous venons de vous le rapporter, était un de nos quatre sujets de discussion au cours de ce cycle, et nous sommes très contents des discussions qui nous avons tenues partout dans la fraternité et de la façon dont ce sujet évolue dans NA. Ce genre de discussions est primordial pour avancer en tant que fraternité et relever certains des défis qui nous attendent dans les localités difficiles. Dans le domaine de la communication, nous avons fait des progrès et connu des revers. Nous n'avons pas pu publier les *Nouvelles des SMNA* régulièrement au cours de ce cycle de la conférence du fait des ressources limitées des services mondiaux, mais ce défi sera atténué au cours du prochain cycle. Néanmoins, notre capacité à mener des discussions régulières au cours du cycle de la conférence, de communiquer sur un ensemble de questions clé et de conduire un vrai dialogue au sein de NA dans son ensemble semblent être en très bonne voie. De cela, nous sommes reconnaissants.

Vous trouverez ci-dessous un rapport détaillé de trois projets majeurs adoptés lors de la CSM 2004 : la révision du Texte de base, le *Manuel des Relations Publiques* (approuvé sous le titre de « Les manuels de service » lors de la CSM 2004), et la stratégie des RP. Ces trois projets ont tous fait appel à des groupes de travail pour mener à bien les tâches définies dans les plans de projet adoptés lors de la dernière conférence. Jusqu'à présent, ces projets sont un succès et nous remercions les bénévoles des groupes de travail de même que les membres de la fraternité qui ont manifesté leur intérêt en se tenant informés, nous faisant part de leurs commentaires et en restant engagés tout au long du cycle. Le travail que nous avons accompli nous aidera – tous dans NA – à mieux transmettre message aux dépendants qui sinon n'auraient peut-être jamais connu Narcotiques Anonymes.

Le Manuel des Relations Publiques

Le *Manuel des Relations Publiques* est un des projets sur lesquels nous avons concentré beaucoup de notre attention au cours de ce cycle de la conférence. La plupart de nos manuels existants ont été créés dans les années 1980, aussi nous avons amèrement besoin de nouveaux manuels de service. Nous espérons, avec le *Manuel des Relations Publiques*, non seulement offrir un manuel plus moderne que les manuels de l'Information publique et des Hôpitaux et prisons qui figurent actuellement dans notre inventaire, mais fournir une révision au sens de voir les choses d'un œil nouveau – une « re-vision ».

Nous comprenons que certains membres s'interrogent toujours sur le terme « relations publiques » – d'où vient-il et que signifie-t-il pour les services de NA ? Assez simplement, les relations publiques désignent la façon dont nous entretenons des rapports avec les gens – les gens qui nous louent nos salles de réunion, nos fournisseurs d'accès téléphoniques, les professionnels des tribunaux d'affaires de

drogue, nos propres membres et ainsi de suite. Nous pensons que le contenu de ce manuel nous aidera à améliorer les services que nous fournissons actuellement, à élargir le champ de nos services et qu'il nous aidera à comprendre l'importance de communications régulières et fiables, à maintenir des relations positives et des suivis réguliers avec les professionnels. Ce manuel des relations publiques nous assistera dans notre but de transmettre le message de rétablissement afin de réaliser l'idéal énoncé de la vision d'avenir des SMNA.

Bien entendu, ceci constitue pour nous une nouvelle approche – et cela peut faire peur. Une remarque qui est souvent revenue dans nos discussions sur l'infrastructure au cours de ce cycle de la conférence, est notre tendance à essayer faire entrer des morceaux carrés dans des trous ronds au cours de nos démarches de service. Pourquoi ? Parce que les trous sont ronds. Pourquoi sont-ils ronds ? Parce qu'ils ont toujours été ronds. En d'autres mots, bien que nous soyons un groupe de personnes facilement disposées à la rébellion, notre conduite nous est dictée par la résistance au changement ; nous avons le plus souvent tendance à considérer notre passé historique comme le plan de route de notre avenir. La plupart de nos structures de service possèdent une structure qui a été conçue il y a plusieurs dizaines d'années, qui peut ou non servir au mieux nos besoins présents. Le *Manuel des Relations Publiques* fait partie d'une entreprise plus large pour examiner judicieusement notre infrastructure et nous demander, comme les questions de la dernière section nous y poussent : Qu'essayons-nous d'accomplir et comment pouvons-nous le mieux y parvenir ? Nous voyons cette tentative comme faisant partie d'une entreprise plus large pour adopter une perspective selon laquelle la fonction crée la l'organe plutôt que le contraire ; dans notre structure de service, la l'organe crée souvent la fonction.

En conservant cela à l'esprit, le *Manuel des Relations Publiques*, qui fera partie des matériaux de la Trajectoire d'approbation de la conférence, ne fait pas qu'adresser une toute petite partie de nos interactions avec les autres ; il s'efforce d'adopter une approche d'ensemble de nos relations. Le plan de projet adopté lors de la CSM 2004 explique :

Notre vision de ce qui servirait au mieux la fraternité, toutefois, serait quelque chose possédant une perspective encore plus large, un *Manuel des Relations Publiques*, qui couvrirait toutes les préoccupations extérieures de nos comités de service – information publique, hôpitaux et prisons, sites Internet, lignes téléphoniques, etc. Nous prévoyons d'avoir une discussion avec la conférence à propos de savoir quelle perspective devrait adopter un tel manuel pour répondre au mieux aux besoins de notre fraternité.

Bien entendu, ces conversations sur comment répondre au mieux aux besoins de la fraternité sont récurrentes, mais dans ce cas particulier, nous avons parlé avec nombre d'entre vous, et nous sommes confiants que cette approche convient très bien à la plupart des structures de service qui utiliseront le manuel.

Le *Manuel des RP* se concentre avant tout sur nos membres qui occupent un poste de service au niveau local ; toutefois, son contenu peut être adapté à tout niveau de service, y compris les groupes pour lesquels il n'existe pas de localité. Le manuel est conçu pour pouvoir être facilement utilisé. Chaque chapitre est indépendant, mais nous encourageons vivement nos membres à utiliser le manuel dans son intégralité, du fait qu'il contient des renseignements utiles concernant le service dans chacun de ses chapitres. Le manuel contient également une introduction, un

index, une table des matières, une conclusion et des addenda. Ces addenda sont associés à des chapitres et peuvent être considérés comme des outils de service.

Examen et commentaires du manuel

Le plan de projet pour le *Manuel des RP* nous obligeait à une période d'examen et de commentaires — simultanés ou, comme ce fut finalement le cas, en plusieurs phases. Au moment même où nous rédigeons cet article pour le *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence*, deux sections du manuel étaient envoyées pour examen.

Les quatre premiers chapitres (section un) ont été envoyés pour une période d'examen et de commentaires de quatre-vingt-dix jours le 1^{er} mai 2005. Ces chapitres étaient : « Les relations publiques & NA », « Principes centraux des relations publiques », « Des services efficaces » (avec une attention spéciale pour les localités et un outil de planification destiné à assister les localités dans la planification de leurs services), et « Interagir avec les professionnels ». Ces chapitres constituent les chapitres fondateurs, ils peuvent être appliqués de façon universelle aux efforts de service. La période d'examen et de commentaires a généré soixante-sept contributions. Ces contributions ont été envoyées par des membres, des comités et sous-comités locaux, des régions et un groupe. La majorité des commentaires provient des Etats-Unis, avec des contributions de membres et de localités en Allemagne, Turquie, Afrique du Sud, Canada et Nouvelle-Zélande.

Nous avons envoyé la deuxième section — chapitres cinq à neuf — le 24 août 2005. Ces chapitres se concentrent sur des aspects spécifiques du service et sont : « Les media », « Les tribunaux pénaux », « Les centres de traitement », « La santé » et « Les lignes téléphoniques ». Tout comme cet article, ces chapitres ont été soumis à examen pour une période de quatre-vingt-dix jours qui a pris fin le 30 novembre 2005. Après cette date, nous préparerons ces chapitres pour la Trajectoire d'approbation de la conférence.

Les chapitres restants (section trois) — « Les technologies Internet », « Le gouvernement », « La planification d'événements » et « Le développement de la fraternité » — ont fait l'objet d'une version de travail. Ces chapitres seront envoyés le 1^{er} décembre 2005, pour une période de quatre-vingt-dix jours d'examen et de commentaires. Nous tâcherons de réviser ces chapitres le plus vite possible, à partir de vos commentaires et à temps pour la conférence, car celle-ci sera en mesure d'approuver les chapitres dix à treize du fait que, contrairement à la littérature de rétablissement, aucune politique ne nous oblige à publier un formulaire d'approbation avant la conférence. Nous savons bien que ce n'est pas la situation idéale, mais dans le souci de répondre à la fois aux obligations de notre politique et aux besoins de la fraternité, elle nous a semblé la solution la plus sage. Les neuf premiers chapitres du manuel seront publiés avec les matériaux de la Trajectoire d'approbation de la conférence, et bien que ces quatre derniers chapitres ne soient pas publiés, la fraternité en aura pris connaissance et les aura commentés. Il nous semble irresponsable d'attendre deux ans de plus avant que la conférence n'approuve le manuel dans son ensemble. Nous sommes conscients que ceci constitue une dérogation par rapport à nos habitudes, et c'est pourquoi nous la mentionnons ici dans ce *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* afin que vous ayez le temps d'en discuter entre vous et de faire part à vos délégués de vos réactions.

Une politique qui traduit nos pratiques et nos buts

Une partie de notre défi réside dans le fait que nous n'avons encore jamais essayé de mettre pleinement en pratique notre politique d'approbation des matériaux de

service. Depuis que nous avons établi notre politique actuelle d'approbation des matériaux de service, nous n'y avons fait appel que pour une révision mineure, un petit changement dans le *Manuel du trésorier*. C'est la première fois que nous y faisons appel pour un matériau nouveau et ce que nous découvrons c'est que notre politique est parfois trop rigide et ne répond pas très bien aux besoins de notre fraternité. Si nous étions complètement assujettis à cette politique ainsi qu'au plan de projet de la CSM 2004, qui possède des exigences encore plus rigoureuses, nous ne serions pas à même de pouvoir publier le *Manuel des RP* dans son intégralité avant 2008 au plus tôt.

En particulier, les addenda mentionnés plus haut n'ont pas été envoyés à la fraternité pour examen – mais, honnêtement, nous ne sommes pas certains que c'est la meilleure manière d'approcher ce genre de matériaux, sans tenir compte des contraintes de temps. La plupart des addenda sont tirés de courriers que les services de la fraternité envoient déjà sur demande (des documents tels que les lettres types pour les professionnels, un outil de planification local, des présentations types, et ainsi de suite). Mais dorénavant, parce que ce genre de matériaux est inclus en tant qu'addenda dans le *Manuel des Relations Publiques* proposé, il nécessite l'approbation de la conférence et de porter l'appellation pour les deux ans à venir : « en instance d'approbation par la conférence ». Pour nous, cela ne rime pas à grand chose.

Nous sommes convaincus que ce type d'addenda devrait, comme nos bulletins, pouvoir être approuvés par le Conseil mondial. Dans ce cas particulier, cela nous permettrait de publier le *Manuel des RP* dans son intégralité sans appellation particulière. De façon générale, cela nous permettrait de mettre à jour des matériaux tels que les outils de planification ou de présentation, sans devoir attendre deux ans pour que les matériaux nouveaux ou révisés soient accessibles à la fraternité en tant qu'addenda au manuel.

Là encore, cela constitue une dérogation à nos habitudes qui réclame d'être discutée, aussi nous souhaitons vous faire part ici de nos idées avant la conférence où nous discuterons de notre processus d'approbation des matériaux de service avec les délégués.

Pour plus d'informations sur le projet du *Manuel des Relations Publiques*, consultez les numéros des *Nouvelles des SMNA* de ce cycle de la conférence. Chaque numéro résume les progrès de chacun des projets mentionnés ici.

Stratégie des relations publiques

Le projet du manuel n'était pas le seul projet concernant les relations publiques sur lequel nous avons travaillé au cours de ce cycle de la conférence. La CSM 2004 avait également approuvé le développement d'un plan de projet relatif à la stratégie des relations publiques. C'était la première fois que le Conseil mondial menait de front deux projets reliés mais distincts, et cela fut pour nous un défi. Les deux coordinateurs de projet ont assisté et participé aux réunions des deux groupes de travail et partagé leurs informations avec les deux groupes, qui ont également tenu des réunions conjointes. Cela nous a aidés à garantir le travail en tandem des deux projets des RP. Bien que nous ayons reconnu que mener de front deux projets relatifs aux relations publiques n'était pas l'idéal, la communication et la collaboration entre les groupes de travail et le Conseil mondial ont semblé bien fonctionner pour ces deux projets.

Le projet stratégique a examiné les efforts en matière de relations publiques à un niveau plus large, plus visionnaire et a également pris en compte le détail significatif qu'il y avait eu de nombreuses activités relatives aux RP au sein de la fraternité et des SMNA. Le groupe a utilisé le Plan stratégique des SMNA comme modèle pour identifier les buts à long terme et les domaines clés, et pour développer les objectifs et les approches de chacun d'entre eux. Parmi ces objectifs il y a par exemple :

- ◆ Développer et augmenter la gamme des ressources et des outils disponibles pour les efforts des RP.
- ◆ Etablir, étendre et améliorer les relations à profit mutuel avec les publics clés.
- ◆ Augmenter l'accès aux informations sur NA ainsi que la visibilité de NA.

Une fois les objectifs et les approches du plan établis, le groupe de travail a identifié les ressources et les outils dont les relations publiques avaient besoin. Parmi les ressources et les outils que nous avons discutés, il y a :

- ◆ Les matériaux destinés aux professionnels (d'un certain type, par ex. tribunal des affaires de drogue, santé, etc.)
- ◆ La littérature ciblée
- ◆ Les protocoles de participation des SMNA à des événements professionnels
- ◆ Les vidéos et les Annonces publiques de service (APS) : mise à jour ou création
- ◆ Les DVD de formation pour nos membres
- ◆ L'amélioration des données des sondages
- ◆ La brochure d'information sur la responsabilité du membre

Certaines recommandations du groupe de travail concernant les objectifs et les approches ont, en fait, déjà été incorporées en tant que prioritaires dans la version de travail du Plan stratégique des SMNA 2006-2008. Les plans de projet qui font partie du budget de la Trajectoire d'approbation de la conférence reflèteront ce travail.

De plus, nous espérons toujours inclure une déclaration intérieure et extérieure des relations publiques dans la Trajectoire d'approbation de la conférence. La déclaration intérieure des RP aurait pour mission de guider la fraternité dans ses efforts de relations publiques, en expliquant pourquoi nous faisons ce que nous faisons. La déclaration extérieure contiendrait le squelette de ce que nous énonçons de NA auprès du public. Ces déclarations viendraient remplacer l'actuelle Déclaration des relations publiques du Guide des services mondiaux de NA.

Texte de base

Le troisième projet dont nous souhaitons vous parler ici est le projet du Texte de base. La plupart d'entre vous qui lisez ce rapport savent que la précédente conférence des services mondiaux a adopté la motion visant à remplacer « certaines ou toutes les histoires personnelles actuelles » du Texte de base, ainsi qu'à ajouter une nouvelle préface au texte et une brève introduction à la section des histoires personnelles. Cette conférence marque la moitié du projet du Texte de base. Aussi, nous n'avons pas grand-chose à vous rapporter si ce n'est le rapport des progrès et le rappel des décisions que nous devons prendre concernant ce projet. Si vous avez

des commentaires à nous faire sur ce projet ou des idées sur tout ce qui va suivre, nous sommes impatients de les entendre.

Historique

Ce projet a pris du temps avant de voir le jour — bien que la vision du Texte de base ne date pas d'hier. Quand nous collections les histoires pour la Première édition, même si cela date d'il y a plus de 25 ans, nous espérions un résultat final très semblable à la collection que nous essayons aujourd'hui de rassembler. Dans les années 1970, une lettre fut envoyée à la fraternité appelant à la collecte d'expériences personnelles pour un futur Texte de base :

Nous avons besoin de contributions provenant de toutes les localités géographiques, de même qu'une d'une grande variété de drogues consommées. Nous voulons mettre l'accent sur la période de rétablissement dans les histoires de dépendants — sur le fait de partager notre force et notre espoir, plutôt que de donner un long « journal de bord de la consommation » finissant par : « puis j'ai rejoint NA et maintenant tout va bien ».

Cette lettre, écrite il y a si longtemps, présageait d'une grande partie de ce que nous avons dit cette année au cours de nos tentatives pour collecter de nouveaux matériaux. Notre désir de rassembler une collection d'expériences personnelles qui reflète notre diversité (géographique et autre, réellement), ainsi que la profondeur et la richesse de nos expériences de rétablissement représentent seulement la plus récente incarnation d'une vision que nous partageons maintenant depuis des décennies.

Néanmoins, notre chemin jusqu'à ce point ne s'est pas fait en ligne droite. Pendant dix ans, nous avons été tenus par un moratoire adopté lors de la conférence de 1988 et toute révision du texte était alors hors de question. Lorsque ce moratoire prit fin en 1998, nous avons passé six ans à essayer de déterminer les recommandations, si tant est que nous allions en faire, concernant notre Texte de base. Nous avons sondé la fraternité (plusieurs fois) ; nous avons parlé avec des membres ; nous avons tenu des discussions lors des réunions du Conseil. Nous avons fini par présenter une motion dans le *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence 2004* en vue de donner naissance à ce travail, et celle-ci fut adoptée avec enthousiasme.

Le plan de projet des révisions de la Sixième édition du Texte de base prévoit un projet sur deux cycles. En d'autres mots, ce projet a été adopté lors de la CSM 2004 et à moins de circonstances imprévues le formulaire d'approbation de la Sixième édition du Texte de base ne sera soumis au vote que lors de la CSM 2008.

Où nous en sommes

Au cours des années précédentes, le projet a été en phase de collection. En février 2005, nous avons expliqué le projet à la fraternité, notre espoir de réaliser une collection révisée d'expériences personnelles et le genre de contributions que nous recherchions. Nous avons envoyé le prospectus de demande aux participants à la conférence, l'avons posté en ligne, l'avons toujours amené avec nous au cours de nos voyages et avons encouragé les communautés locales de NA à le distribuer. Au fil des mois, il a été traduit — intégralement ou en partie — dans neuf langues. Nous avons effectué nous-mêmes certaines de ces traductions ; les autres furent exécutées au niveau local ; ils sont tous postés en ligne à : www.na.org/conference/bt/index.htm.

Nous avons également rédigé une annonce plus courte pour les conventions ou autres événements locaux, et l'avons postée en ligne afin que nos membres puissent facilement la télécharger et l'utiliser pour faire passer le mot. En réponse à certaines demandes, nous avons également rédigé les grandes lignes d'ateliers relatifs à ce projet — un atelier avec des séances de partages plus courtes et un atelier d'écriture plus long. Nous avons conduit les séances plus courtes lors de différents événements, dont la Convention mondiale. Et nous avons appris que de tels ateliers ont été menés au niveau local dans différentes communautés de NA de par le monde. Non seulement ces événements ont servi à faire passer le mot de l'existence du projet — et, espérons-le, a généré des documents pour l'édition révisée —, ils ont aussi constitué une source d'inspiration et d'émotions pour leurs participants.

Où nous allons

Alors que nous passons de 2005 à 2006, nous passons de la phase de collection du projet au stade où nous commençons à assembler proprement une première version du texte. La première partie de 2006 sera consacrée à évaluer les documents dont nous disposons, à prendre des décisions concernant la rédaction et à collecter des textes qui viendront combler les trous dans les matériaux dont nous disposons déjà. Nous finaliserons la rédaction au cours de la première moitié de 2006 et la période d'examen et de commentaires commencera en juillet 2006.

Bien entendu, pour rassembler une telle collection, nous avons besoin de prendre plusieurs décisions. Nous sommes parvenus à un consensus concernant certaines de ces décisions, et vous les avons rapportées très tôt et même dès le ROC de la conférence précédente. Par exemple, nous envisageons à peu près la même taille que la taille actuelle pour la section des histoires personnelles (avec une variation de plus ou moins vingt-cinq pour cent peut-être). Nous fournirons un résumé pour chacune des histoires personnelles.

D'autres décisions, toutefois, doivent encore être prises. Nous avons discuté de la possibilité d'éliminer les désignations « Livre un » et « Livre deux », par exemple en faveur des désignations « Première partie » et « Deuxième partie », ou « Section une » et « Section deux », ou peut-être en laissant complètement tomber ces distinctions. Nous avons également parlé de la perspective de diviser les expériences personnelles en plusieurs sections — peut-être relativement à des stades du rétablissement. Nous n'avons encore pris aucune décision sur l'une ou l'autre question. Nos discussions vont continuer et au fur et à mesure de l'état d'avancement de la rédaction du texte, nous vous ferons part de nos décisions préalables.

Certaines ou toutes

Bien sûr, une des plus grandes décisions que nous avons besoin de prendre concerne la disposition des histoires existantes. La motion adoptée lors de la conférence 2004 parle du « remplacement de certaines ou toutes les histoires personnelles actuelles », et nous avons commencé à discuter de ce que cela signifie au juste.

Ce projet présente le défi d'élans potentiellement contradictoires : nous voulons assembler une somme spontanée qui parle de notre fraternité au présent, et en même temps nous voulons préserver et respecter le legs de notre Texte de base. Quand nous considérons notre désir de refléter l'immense diversité de notre fraternité dans les expériences personnelles, il nous semble que c'est le seul vrai

défi auquel nous sommes en fait confrontés. Car un Texte de base qui représenterait vraiment notre diversité satisferait chacun de ces élans.

C'est une question difficile et nous n'avons en aucun cas pris une décision finale quant à une recommandation précise. Toutefois, nous nous sommes mis d'accord en tant que Conseil pour recommander de conserver certaines des histoires actuelles dans la version de travail de la Sixième édition du Texte de base, et bien que nous n'ayons pas encore déterminé combien d'entre elles et lesquelles, nous penchons pour le chiffre de 15 à 25 pour cent des histoires actuelles et une sélection effectuée en partie sur leur pertinence historique – à la fois le rôle historique des membres qui les ont écrites et le contenu historique des histoires elles-mêmes – et en partie aussi à partir du contenu concernant le rétablissement.

En plus du pourcentage des histoires actuelles, nous recommanderons sans doute de retenir certaines histoires. Ceci sera fait au fur et à mesure des contributions que nous recevrons, sur les mêmes critères. En gros, nous évaluons les contributions sur la base de critères tels que le contenu de rétablissement, la qualité, le style, la structure, la longueur et comment une histoire trouve sa place parmi les autres dans le texte dans son ensemble.

Ceci constitue nos idées préliminaires concernant les histoires existantes et le genre de décision que nous prendrons sur la signification de l'expression « certaines ou toutes ». Nous les partageons avec vous ici parce que nous voulons savoir ce que vous en pensez. Si cette question ou toute autre question connexe au projet vous passionne, nous aimerions beaucoup que partagiez votre enthousiasme avec nous. Les délégués discuteront du projet du Texte de base lors de la conférence – mais bien entendu, vous pouvez toujours envoyer vos idées par écrit au Conseil mondial. Partagez votre enthousiasme.

Motions régionales

Au début de ce rapport, nous avons parlé en plaisantant de ROC hybride. Nous sommes toujours en train d'évoluer d'un ROC et d'une conférence centrés sur les motions et les débats, vers un recentrage sur la planification stratégique, la coordination et la discussion. Chaque conférence nous rapproche de ce dernier modèle, mais tous les deux ans quand nous entamons les préparatifs de la conférence, qui incluent la rédaction du *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence*, nous pensons au chemin qu'il nous reste à parcourir.

Comme nous l'avons écrit dans le *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* précédent, la communication au cours du cycle de la conférence est la clé d'un partenariat efficace entre les régions et les services mondiaux, et nous sommes encore loin de cet idéal. Il est vrai que davantage de membres et de comités de service prennent conscience qu'il existe de nombreuses occasions de dialogue en dehors du ROC. Une motion régionale devrait réellement constituer le dernier recours pour mandater le Conseil et les Services mondiaux d'une mission, après que les autres efforts de discussion et de dialogue aient échoué.

Nous nous sommes améliorés en matière de discussions des questions essentielles au niveau local partout dans la fraternité. Les quatre sujets de discussion que nous vous rapportons dans ce ROC en sont la preuve. Nous avons conduit des séances partout dans le monde – lors des ateliers mondiaux, des forums de zone et d'autres événements – et les communautés qui ont mené leurs propres séances nous les ont rapportées. A un large degré, NA dans son ensemble parle de questions et de défis communs, et cela constitue pour nous un immense accomplissement. Le degré auquel les sujets de discussion ont touché nos membres témoigne de notre succès dans l'apprentissage du dialogue en tant que fraternité.

Il nous reste encore à restituer ce que nous avons entendu et à donner aux communautés de NA les outils pour faire de même au niveau local. Notre capacité à dialoguer à grande échelle partout dans la fraternité s'est énormément améliorée. Cependant, notre capacité à synthétiser ces dialogues et à participer aux discussions locales n'a pas progressé par bonds. Nous espérons qu'en consacrant l'essentiel du *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* de cette année aux sujets de discussion – à ce que nous avons entendu au cours de ce cycle et à comment faire avancer la discussion – nous avons fait un pas dans la bonne direction.

Néanmoins, peu de gens savent encore comment utiliser le système pour communiquer et atteindre un consensus. Aujourd'hui encore, certaines régions se précipitent pour faire publier une motion dans le *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* concernant une question qu'aucune région n'a essayé de soulever. Ceci correspond à n'utiliser que la moitié du système, au mieux, et ne constitue sûrement pas la meilleure solution pour se faire entendre ou agir efficacement. La bonne nouvelle est que le nombre de ces motions s'amenuise ; nos canaux de dialogue semblent bien fonctionner. De nombreux membres et délégués souhaitent néanmoins toujours profiter et sont plus à l'aise avec un processus de communication face à face. Le dialogue que nous avons pu mener au cours des ateliers mondiaux et autres événements de la fraternité a réduit l'envie de certaines régions de soumettre une motion dans le ROC. Ces régions réalisent que de discuter d'une question avec le Conseil peut s'avérer plus efficace que de soumettre

Bien que nous soyons néanmoins en faveur de cette idée, dans notre système actuel produire une motion dans le *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* n'est pas la meilleure façon de travailler. Discuter avec le Conseil mondial ou lui écrire est une façon d'entamer la conversation au sujet d'une idée. Assister à un événement des Services mondiaux ou à un événement auquel participent les Services mondiaux constitue également une façon d'entamer la conversation sur une idée à la fois avec les SMNA et avec les autres régions. Les *Conference Reports* et les bulletins en ligne offrent un forum aux régions qui souhaitent discuter d'une idée avec les autres régions. Le Conseil prend en compte toutes ces interactions avec la fraternité dans sa planification du prochain cycle. Nous travaillons à des plans de projet à soumettre à la conférence en accord avec l'approche stratégique globale qui dirige nos efforts depuis la restructuration des Services mondiaux. Nous demanderons à la conférence de nous laisser prendre en considération l'idée d'un glossaire dans notre préparation des plans de projet de la prochaine conférence, mais nous ne soutenons pas le mandat de la création d'un plan de projet formel.



Motion 2 : Mandater le Conseil mondial de créer un plan de projet pour l'élaboration d'une Déclaration d'identité approuvée par la fraternité qui serait présentée à la CSM 2008.

Intention : Produire une déclaration qui souligne les caractères distinctifs de la fraternité de Narcotiques Anonymes par rapport aux autres fraternités de douze étapes.

Auteur : Région de l'Ohio.

Impact financier : L'impact financier correspondrait au temps pour le Conseil mondial, quel que soit ce temps, de mener les discussions nécessaires afin de cerner le plan de projet et de le présenter à la conférence, et pour la conférence d'en examiner la proposition. Le coût de tout projet potentiel dépend des détails du plan de projet.

Politique affectée : Aucune.

Raisonnement de la région : Il existe actuellement différentes déclarations d'identité en circulation dans la fraternité de Narcotiques Anonymes. Souvent, un groupe choisit d'ajouter une version de cette déclaration à ses lectures en groupe. Ce genre de déclaration est également lu à l'occasion de différentes conventions locales ou régionales, et même des comités de service choisissent d'ajouter une version de cette déclaration à leurs lectures.

Bien qu'elles soient de nature non officielle, ces déclarations ont gagné en popularité dans la fraternité. Elles ont été adoptées pour la simple raison qu'il n'existe pas de déclaration approuvée par la fraternité. Les dépendants ont été laissés à eux-mêmes aussi ils ont développé leur propre littérature.

Nous pensons que notre fraternité aurait avantage à ce qu'il n'existe qu'une seule Déclaration d'identité approuvée par la fraternité. Ceci nous donnerait

que communauté ne parlant pas l'anglais — à moins de disposer d'une première traduction rapide.

Pour un long document, 12 mois seraient encore une durée très courte ! Mais l'adoption de cette motion constituerait au moins un pas en avant pour donner, à nous mais aussi aux autres régions qui ne parlent pas l'anglais, la même chance de participer au processus d'approbation de la littérature.

Conseil mondial : *Nous recommandons de ne pas adopter cette motion.* Nous continuons de penser que nous avons besoin de réagir plus vite, tout en restant efficace, en ce qui concerne le développement de la littérature. Étendre la période d'approbation des projets de littérature aurait probablement pour conséquence d'allonger la période de développement d'un projet dans son ensemble, transformant un projet s'étendant sur un cycle en un projet s'étendant sur deux cycles, ou bien d'écraser la durée consacrée aux autres parties du projet comme l'examen et les commentaires. De plus avec une durée minimum fixée par mandat, la période d'approbation augmentée s'appliquerait à chaque projet du Conseil — aux brochures d'information comme aux livres. Notre expérience du livre sur le parrainage, qui a en effet bénéficié d'une période d'approbation de neuf mois, n'indique pas qu'une augmentation de la période d'approbation fasse du livre une priorité pour les comités de traduction ou qu'il bénéficie de plus d'attention de la part de la fraternité partout dans le monde. De plus, même si la plupart si ce n'est l'écrasante majorité des comités de traduction le savent déjà, il vaut quand même mieux le répéter ici : les communautés qui ne parlent pas l'anglais peuvent choisir de traduire ou non tout passage de littérature écrit en anglais. Ou encore, si un passage de notre littérature ne répond pas aux besoins d'une communauté, celle-ci n'a pas à le traduire.

Déterminer s'il faut ou non approuver un passage de notre littérature ne constitue qu'une petite partie du processus de développement. Le succès du dernier projet de littérature en date, notre livre sur le parrainage, et du projet actuel en cours, à savoir la révision du Texte de base, dépend dans les deux cas de la participation des membres partout dans le monde. Les contributions à un projet de littérature, ou le fait de nous communiquer vos commentaires et suggestions à son sujet, ont une bien plus grande influence sur la littérature de rétablissement de NA qu'un simple oui ou non au cours d'un vote, et la participation à ce niveau est possible pour toute communauté depuis les deux derniers projets de littérature.

Résumé de la CSM 2006 : Questions de discussion et Motions

Vous remarquerez que le *ROC* de cette année ne contient que trois motions. Une liste abrégée des motions pourrait sans doute tenir sur un encart séparé. Nous espérons que cela veut dire que vous disposerez de davantage de temps au sein des groupes pour les questions de discussion également listées sur page suivante. Nous avons essayé de faire en sorte que le *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* de cette année ait une taille raisonnable, et peut-être cela inspirera davantage de personnes à le lire dans son intégralité au lieu de seulement lire les quelques motions qu'il contient. Nous souhaitons que ce document vous soit facile à utiliser et nous savons que regrouper les motions sur une feuille vous en facilite la lecture et le vote au sein des groupes. Mais quiconque s'est récemment rendu à une Conférence des services mondiaux peut vous dire que le temps consacré à ces motions au cours de la conférence pâlit en comparaison du temps que nous allons consacrer à discuter les questions décrites dans le reste de ce rapport. Si votre groupe souhaite véritablement s'engager par rapport aux questions de la conférence — s'il souhaite peser sur ces questions qui sont discutées partout dans le monde et que les délégués discuteront en avril — vous lirez le rapport dans son intégralité et détacherez la page suivante pour l'utiliser la liste des questions en tant que guide pour les discussions de votre groupe.

Questions de discussion

Nous avons pour la première fois inclus les questions de discussion dans le *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence 2004*. Comme vous pouvez le constater, ce *ROC* contient bien moins de motions et nous espérons que cela signifie que vous disposerez de davantage de temps pour discuter les questions qui occuperont la majeure partie de l'ordre du jour de la conférence. Vous trouverez ci-dessous des questions de discussion relatives à chacun des sujets de discussion du cycle de la conférence 2004–2006. Ces questions ont été conçues afin de faire avancer la discussion des sujets.

« L'atmosphère de rétablissement »

1. Qu'est-ce qui marche dans votre groupe ? C'est-à-dire, de quelles façons votre groupe transmet-il le message plutôt que la maladie ?
2. Qui, dans votre communauté locale, ne vient plus dans votre groupe et pourquoi pensez-vous qu'il ou elle ne vient plus ? (Par exemple, si vous vivez dans une communauté avec différentes ethnies, est-ce que les membres en réunions reflètent cette diversité ?)
3. Que pouvez-vous faire en tant qu'individu pour créer et maintenir une atmosphère de rétablissement au sein de votre groupe d'appartenance ? (Par exemple, souhaiter la bienvenue à une personne que vous ne connaissez pas ; vous engager à écouter le partage des autres sans discuter durant les réunions ; etc.) Que pouvez-vous faire lorsque vous assistez à des choses qui éloignent le groupe d'une atmosphère de rétablissement ?
4. Qu'est-ce que pourrait faire votre groupe ? (Par exemple, changer l'installation de la salle de façon à favoriser davantage une atmosphère de rétablissement ; bien recevoir les nouveaux – avec des listes de téléphone ou le fait de se présenter ; etc.)

« Le leadership »

5. Comment pouvons-nous, en tant que fraternité, mieux faire correspondre une personne à un poste – identifier ses compétences et les mettre en relation avec sa tâche ?
6. Que pouvons-nous faire pour aider les serviteurs de confiance à bien remplir leur rôle à travers le conseil, la formation et l'orientation ? (Par exemple, un serviteur de confiance qui arrive à un poste peut collaborer avec le serviteur sortant ; nous pouvons nous appliquer à encourager les serviteurs de confiance qui font un bon travail, et ainsi de suite.) Que pouvons-nous faire d'autre pour les aider ?
7. Comment pouvons-nous acquérir le sens de la responsabilité personnelle, de la coparticipation et de la bonne gestion en arrivant à un poste ?
8. Que voulons-nous dire quand nous faisons allusion au « leadership » dans NA ? Quelle différence existe-t-il entre « leader » et « leadership » ?

« Notre image publique »

9. Comment suis-je responsable de l'image ou de la réputation de NA ? Comment les structures de service en sont responsables ? Comment puis-je développer en moi un sens de la responsabilité personnelle et de la coparticipation, et comment puis-je aider les autres à faire de même ?
10. Comment une image ou une réputation négative affecte notre capacité à transmettre le message ?
11. Est-ce que notre image ou notre réputation n'a pas pour effet que des gens pensent que NA n'est pas un endroit pour eux ? Est-ce que notre image n'a pas pour effet que des gens pensent que NA n'est pas l'endroit vers lequel ils orienteraient un patient ?

12. Comment une meilleure coopération entre les services pourrait améliorer notre image publique ?

« L'infrastructure »

13. Est-ce que la structure actuelle de votre communauté locale de NA est la mieux adaptée pour transmettre le message ? Est-ce que votre structure actuelle ne pourrait pas être mieux adaptée pour transmettre le message ?
14. Qu'essayons-nous d'accomplir (ce dont votre communauté a le plus besoin) et comment pouvons-nous le mieux répondre à ces besoins (comment est-ce que la structure de service répond à ces besoins) ? Quels principes sous-jacents mettons-nous en œuvre et quelle est la structure de base minimum requise ?
15. Que faisons-nous pour ceux que nous servons ? Que fait une localité pour ses groupes ? Une région pour ses localités ? Une zone pour ses régions ?
16. Que puis-je faire pour améliorer l'efficacité du service ? Pourquoi devrais-je servir ?

Littérature ciblée

17. Est-ce que la liste ci-dessous reflète nos besoins premiers en matière de littérature ciblée ? Avez-vous quelque chose en tête qui devrait figurer sur cette liste et n'y figure pas ?

Priorités (pas nécessairement dans l'ordre)

- le jeune et le rétablissement
- les médicaments et le rétablissement

Second choix (pas nécessairement dans l'ordre)

- les bénéfiques du service pour le rétablissement personnel
- le développement spirituel des membres ayant beaucoup d'abstinence, et comment faire pour qu'ils demeurent engagés dans la fraternité de Narcotiques Anonymes

Troisième choix (pas nécessairement dans l'ordre)

- les membres plus âgés et le rétablissement
- les questions concernant le genre

Outils de base pour les groupes, localités et régions

18. Est-ce que la liste ci-dessous reflète nos besoins premiers en matière de création ou de révision d'outils ? Avez-vous quelque chose en tête qui devrait figurer sur cette liste et n'y figure pas ?
- Des documents mis à jours qui couvrent les rôles et les responsabilités des serveurs de confiance du groupe et comment les mener à bien
 - Des outils de discussion pour certains types de réunions
 - Des outils simples, interactifs (avec un design plus contemporain) destinés aux leaders, afin d'augmenter chez nos membres la compréhension et la pratique des principes, incluant les « pourquoi cela » (« why's ») et les principes de service (dans un sens général, comme avec un « P » majuscule)
 - Le puzzle des composantes de la structure de service

Motions régionales

Motion 1 : Mandater le Conseil mondial d'élaborer un plan de projet, un calendrier et un budget pour la CSM 2008, de créer / élaborer un glossaire des termes de rétablissement typiques de Narcotiques Anonymes.

Auteur : Région de New York Nord, page 41

Motion 2 : Mandater le Conseil mondial de créer un plan de projet pour l'élaboration d'une Déclaration d'identité approuvée par la fraternité qui serait présentée à la CSM 2008.

Auteur : Région de l'Ohio, page 42

Motion 3 : De changer la période accordée à la littérature de rétablissement en cours d'approbation du minimum actuel de 150 jours à un minimum d'un an.

Auteur : Région de langue allemande, page 43

INFORMATION CONCERNANT LES CANDIDATURES

Chers membres de NA,

Les postes de service mis en candidature et votés lors de la CSM 2006 comprennent deux postes auprès du Panel des ressources humaines, deux postes de Comodérateurs de la CSM, et jusqu'à dix postes auprès du Conseil mondial. Les informations concernant ces postes ainsi que le processus de candidature et d'élection sont disponibles dans le *Guide des services mondiaux (Cycle de la Conférence 2004–2006)*. En accord avec le processus exposé dans le guide, le PRH communiquera une liste de candidats à ces postes qui sera publiée dans le *Conference Report* de mars. Dès leur arrivée à la CSM 2006, les participants à la conférence recevront un Rapport sur le profil des candidats (Candidate Profile Report) pour chaque candidat proposé par le PRH.

En tant qu'acteurs du processus de candidature et d'élection, les régions représentées peuvent proposer des membres aux postes de service cités ci-dessus. Les membres qui recevront une proposition de candidature devront remplir un Formulaire d'information de la Banque de noms (FIBN). Avant les élections, l'ensemble des participants à la conférence recevront un exemplaire du Formulaire d'information de la Banque de noms pour les candidatures régionales. Si vous n'avez pas encore déposé de FIBN auprès de la Banque mondiale de noms et que vous êtes susceptible d'être proposé comme candidat par votre région, s'il vous plaît veuillez compléter et nous retourner le FIBN suivant ou bien le télécharger depuis notre site Internet www.na.org. Sachez que les FIBN seront archivés exactement comme vous nous les avez soumis. Nous vous encourageons fortement à prendre le temps nécessaire pour remplir votre formulaire sans faire d'erreur.

De plus, afin de doter notre fraternité du plus haut niveau de service possible, nous vous demandons de considérer attentivement les responsabilités des différents postes auprès des services mondiaux. Ces postes réclament un engagement d'au moins deux ans et parfois jusqu'à six ans. Ils peuvent nécessiter une quantité de temps considérable, dont le fait d'assister à différentes réunions et événements susceptibles de vous éloigner de votre famille, de votre travail et de chez vous jusqu'à un week-end par mois ainsi que pour la semaine de la CSM une fois tous les deux ans. On attendra de vous que vous accomplissiez un certain travail entre deux réunions comme le fait de lire ou d'écrire des rapports ou de discuter du plan et des objectifs de votre travail avec d'autres membres. De plus, il se peut que l'on vous demande de participer à des conférences téléphoniques susceptibles de durer plusieurs heures.

En examinant cet engagement, il se peut que vous souhaitiez consulter votre employeur, votre famille et votre parrain ou marraine. Le fait de parler avec des membres ayant servis au niveau mondial pourra vous donner une meilleure idée du temps et des capacités requis. Le service à ce niveau est très gratifiant et peut avoir un effet positif profond dans votre vie et votre rétablissement personnel. Cependant, cela ne se fera pas sans un dur travail, de longues heures, du dévouement et des sacrifices personnels.

Les informations qui précèdent ne doivent pas être confondues avec la procédure nouvellement adoptée qui permet aux Comités de service régionaux, aux Forums de zone et au Conseil mondial de proposer des candidats potentiels au PRH. La date limite pour cette procédure est dépassée. Si vous souhaitez en savoir plus sur cette question, nous vous recommandons de lire les rapports du PRH de février 2005 et d'octobre 2005 également disponibles en ligne à www.na.org.

Nous vous rappelons que si vous allez être proposé comme candidat par votre région et n'avez pas encore déposé de FIBN auprès de la Banque mondiale de noms, vous devez remplir et envoyer un formulaire.

World Pool Information Form

(Formerly the World Pool Resume)

Please type or print legibly in English and return to:
Human Resource Panel, NA World Services, Inc., PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409 USA
Fax (818) 700-0700

Day _____ Month _____ Year _____ First Submission Updated Form

Personal Information

Name: _____ Clean Date: _____ / _____ / _____
Day *Month* *Year*

Address: _____

City: _____ State/Province: _____

Postal/Zip Code: _____ Country: _____

Home Phone: _____ Fax: _____

Email Address: _____

Your Region: _____

General Service Interest

(Please mark your preference based on your skills and background)

World Board Conference Cofacilitator Human Resource Panel WSC Projects

Languages

For each language, please indicate your skill level as **FLUENT (F)**, **AVERAGE (A)**, or **MINIMUM (M)**. Write in additional languages if applicable.

Language	This is my 1 st Language	Can Write	Can Read	Can Speak
English				

Translate *into* English

I can translate this Language <i>into</i> English	When Written	When Spoken

Translate *from* English

I can translate <i>from</i> English to this Language	When Written	When Spoken

Education

Please complete *all* sections that apply.

Secondary/High School Completed <input type="checkbox"/> Yes <input type="checkbox"/> No			
College/University/Technical School Completed <input type="checkbox"/> Yes <input type="checkbox"/> No			
<input type="checkbox"/> Degree <input type="checkbox"/> Diploma <input type="checkbox"/> Certificate/Course	Qualifications/Status Obtained:	From _____	To: _____

<input type="checkbox"/> Degree <input type="checkbox"/> Diploma <input type="checkbox"/> Certificate/Course	Qualifications/Status Obtained:	From _____	To: _____

<input type="checkbox"/> Degree <input type="checkbox"/> Diploma <input type="checkbox"/> Certificate/Course	Qualifications/Status Obtained:	From _____	To: _____

<input type="checkbox"/> Degree <input type="checkbox"/> Diploma <input type="checkbox"/> Certificate/Course	Qualifications/Status Obtained:	From _____	To: _____

Professional and/or Community Organization Memberships			

Occupational Skills - Work Experience

Usual Occupation/Job Title: _____	From: _____
_____	To: _____
Other or Previous Occupations(s): _____	From: _____
_____	To: _____

Please check *current* skills/experience you are able to demonstrate:

General Skills (Check your <u>five</u> best skills only)	Business Experience (Check usual status- <u>one</u> only)	Specific Management Skills (Check <u>all</u> that apply)
<input type="checkbox"/> Accounting <input type="checkbox"/> Liaison <input type="checkbox"/> Arts & Graphics <input type="checkbox"/> Marketing <input type="checkbox"/> Communication <input type="checkbox"/> Math/Statistical <input type="checkbox"/> Contractual <input type="checkbox"/> Policy Development <input type="checkbox"/> Corporate Law <input type="checkbox"/> Presentation <input type="checkbox"/> Customer Service <input type="checkbox"/> Professional Translator <input type="checkbox"/> Decision Making <input type="checkbox"/> Public Relations <input type="checkbox"/> Domestic <input type="checkbox"/> Research <input type="checkbox"/> Editorial <input type="checkbox"/> System Analyst <input type="checkbox"/> Ethics <input type="checkbox"/> Team Building <input type="checkbox"/> Evaluation <input type="checkbox"/> Training <input type="checkbox"/> Facilitation <input type="checkbox"/> Writing <input type="checkbox"/> Health Care <input type="checkbox"/> Other _____ <input type="checkbox"/> IT Specialist <input type="checkbox"/> Other _____ <input type="checkbox"/> Law/Legal	<input type="checkbox"/> Administrative <input type="checkbox"/> Executive Management <input type="checkbox"/> Middle Management <input type="checkbox"/> Senior Management <input type="checkbox"/> Team Leader <input type="checkbox"/> Other _____	<input type="checkbox"/> Corporate Management <input type="checkbox"/> Event Planning Management <input type="checkbox"/> Financial Management <input type="checkbox"/> Human Resources Management <input type="checkbox"/> Informational Management <input type="checkbox"/> International Management <input type="checkbox"/> Project Management <input type="checkbox"/> Sales Management <input type="checkbox"/> Strategic Planning <input type="checkbox"/> Other _____

Service Experience

Current/Recent Service Position(s)

Dates	Position	Length of Service	Group/Area/Metro/Zone Region/World Service
From: _____ To: _____			

In the “M/L” boxes below please enter **number of years** that applies. The first column is for how long you were a **MEMBER (M)** of the group or committee. The second column is for how long you held **LEADERSHIP POSITIONS (L)** such as chair, vice-chair, treasurer, or secretary of that committee.

M	L	World Service Experience
		Ad Hoc Group
		Cofacilitator
		HRP
		RD/RDA(RSR/RSRA)
		Special Worker
		Work Group
		World Board
		World Board of Trustees
		World Convention Corporation
		WS Translations Committee
		WSC Admin
		WSC H&I
		WSC Literature
		WSC PI
		WSC Policy
		WSO-BOD
		Other
		Other
M	L	Zonal Service
		Events/Activities
		H&I
		Literature
		Outreach
		Phone/Helpline
		PI
		Policy
		Translations
		Zonal Delegate
		Zonal Forum Admin
		Other
M	L	Other
		Other

M	L	Regional Service
		Events/Activities
		H&I
		Literature
		Outreach
		Phone/Helpline
		PI
		Policy
		RCM/ASR
		RSC
		Translations
		Website
		Other
M	L	RSO/ASO
		Board of Directors (BOD)
		Committee Member
		Special Worker
		Volunteer
		Other
M	L	Regional/Area Convention
		BOD or Exec. Committee
		Committee Member
		Volunteer
		Other
M	L	Area or Metro Service
		ASC/Metro
		Events/Activities
		GSR
		H&I
		Literature
		Outreach
		Phone/Helpline
		PI
		Policy
		Translations
		Website
		Other

References

List three (3) current references of people you have served with: (Please complete all information)

First and Last Name	Address, City, State, Zip/Postal Code, Country	Area Code Telephone	Email Address

General Questions

1) What is your vision for NA World Services?

2) With your service experience and accomplishments in mind, please elaborate on any skills or talents you can bring to NA World Services.

3) Give an example of how you brought energy and/or creativity to your service work.

4) In a committee or work group setting - what are your strengths?

5) Would you describe yourself as a: (please check all that apply)

- Leader Team Player Detail Oriented Discreet Visionary Trustworthy
 Philosopher Open-minded Orator (speaker) Doer Thinker Time-line-oriented
- Of those checked, choose one or two that best describes you and tell us how you demonstrate them in service to Narcotics Anonymous.

6) What do you find most rewarding in your job, in service, and throughout your life in general?

Thank you for completing this form

Glossaire

Assemblée régionale

Une réunion de représentants des groupes (RSG) et de membres du comité régional (MCR) que le CSR organise pour discuter des problèmes qui touchent NA globalement. Elle sert habituellement à préparer la réunion biennale de la CSM. Le délégué régional est parfois élu à l'assemblée.

Banque mondiale de noms

Une banque de curriculums de service (Formulaire d'information de la Banque de noms) de membres de NA décrivant leur expérience de rétablissement et de service, ainsi que toute compétence qui pourrait s'avérer utile à la réalisation des projets du niveau mondial. Tous les membres de NA qui ont plus de cinq ans d'abstinence sont éligibles et invités à remplir le formulaire d'information.

Biennal (e)

Qui a lieu tous les deux ans.

Bureau des services mondiaux (BSM)

Le nom du lieu physique du principal centre de services des Services mondiaux de NA. Le siège social est situé à Chatsworth, (Los Angeles), en Californie, USA ; les succursales à Mississauga (Toronto) en Ontario au Canada, à Bruxelles en Belgique et à Téhéran en Iran. Le BSM imprime, entrepose, et vend les publications de rétablissement de NA, approuvées par la fraternité et la Conférence, les manuels de service et autres produits. Il apporte aussi du soutien aux nouveaux groupes de NA et aux communautés de NA en voie de développement, et sert de bureau central d'information sur NA.

Comité des ressources humaines

Ce comité (appelé aussi panel) propose à la Conférence des services mondiaux une liste de candidats qualifiés pour les élections aux postes du Conseil mondial, du Comité des ressources humaines et de Comodérateurs de la CSM. Il est également responsable de la gestion de la Banque de noms et se compose de quatre membres élus par la CSM.

Comité des services régionaux (CSR)

Un comité qui rassemble l'expérience de service des CSL (ASL) voisins dans un but d'entraide et de soutien mutuels. Il se compose des MCR, du délégué régional, de son suppléant et de tout autre membre si besoin est.

Comodérateurs de la CSM

Deux individus qui président la réunion d'affaires de la Conférence des services mondiaux et sont élus par la Conférence des services mondiaux.

Conférence des services mondiaux (CSM)

À l'opposé de tous les autres éléments de service de NA, la Conférence n'est pas une entité mais un événement : le rassemblement de la fraternité mondiale de NA. Tous les deux ans, les délégués régionaux, les membres du Conseil mondial et le directeur exécutif du Bureau des services mondiaux se réunissent pour discuter de questions de grande portée pour la fraternité de Narcotiques Anonymes. La Conférence des services mondiaux est l'endroit dans notre structure où sont entendues les voix de NA dans son ensemble, et ce, au sujet des diverses questions et préoccupations de la fraternité mondiale. La Conférence est un véhicule de communication et d'unité au sein de la fraternité, un forum dont le sujet principal est notre bien commun.

Conference Report (en anglais seulement)

Un rapport complet de toutes les activités des Services mondiaux destiné aux participants à la Conférence. Les délégués et les régions peuvent également y publier des rapports. En général, il est publié deux fois par année et envoyé aux participants à la Conférence et aux abonnés. Il est également posté sur le site Web à www.na.org. Le numéro de mars contient habituellement les rapports du Conseil mondial, du CRH et des régions.

Conseil mondial

Le Conseil mondial est le conseil de service de la Conférence des services mondiaux. Le Conseil soutient la fraternité de Narcotiques Anonymes et ses efforts pour transmettre le message de NA. Il supervise les activités des Services mondiaux de NA, incluant celles de son principal centre de service, le Bureau des services mondiaux. Le Conseil détient également en fiducie pour la fraternité de Narcotiques Anonymes, les droits des biens matériels et intellectuels de NA, ce qui inclut les publications, les logos, les marques déposées et les copyrights, et ce, conformément à la volonté de la fraternité telle qu'elle s'exprime par l'entremise de la CSM.

Cycle de la conférence

Ce sont les deux ans d'intervalle entre les Conférences. Le cycle actuel de la Conférence correspond aux deux années financières s'étalant du 1^{er} juillet 2004 au 30 juin 2006.

Délégué régional (DR)

Assiste à la CSM en tant que délégué à celle-ci avec droit de vote d'une région de NA (ou autre élément de service équivalent). Il est responsable de la communication entre sa région et les Services mondiaux pendant tout le cycle de la Conférence.

Droit de propriété intellectuelle de la fraternité (DPIF)

Une fiducie qui sert de gardienne des droits légaux des publications et des logos (marques de commerce) de NA. Le document qui crée le DPIF est un instrument juridique expliquant comment cette fiducie gère et protège les publications et les marques de commerce de NA dans l'intérêt de la fraternité dans son ensemble. Approuvé par la fraternité en avril 1993.

Forums de zone

Des sessions d'échanges de vues sur le service organisées localement et permettant aux communautés de NA de communiquer, de coopérer et de grandir ensemble. Les participants viennent des régions de la zone.

Groupes de travail

Petits groupes de travail du Conseil mondial créés pour un but précis.

Guide des services locaux dans Narcotiques Anonymes (A Guide to Local Services In Narcotics Anonymous–GLS)

Un manuel de service, approuvé en 1997 et destiné à servir de guide aux groupes, aux CSL (ASL) et aux régions de NA, et à leurs comités pour établir et fournir des services locaux.

Guide des services mondiaux de NA (A Guide to World Services In Narcotics Anonymous–GWSNA)

Une compilation des politiques approuvées par la Conférence des services mondiaux, incluant les lignes de conduite de la CSM. Intitulé auparavant *Guide provisoire de notre structure de service mondiale (A Temporary Working Guide to Our World Service Structure, TWGWSS)*, il a pris son titre actuel en 2002. Son prédécesseur, *TWGSS (Temporary Working Guide to Our Service Structure)*, a été publié pour la première fois en 1983 comme successeur temporaire de *NA Service Manual (The NA Tree)*, publié pour la première fois en 1976.

Infrastructure

Le dictionnaire définit l'infrastructure comme la base ou le fondement d'une organisation. Dans NA, ce terme désigne la structure de service et ce qui soutient la structure de service. Récemment, nous avons discuté de trois composantes principales de l'infrastructure de NA : les ressources, la communication et le leadership.

Les Douze principes de service de NA

Les principes fondamentaux de NA qui guident nos groupes, conseils et comités dans leurs activités de service. Approuvés à la CSM de 1992, ils ont donné leur nom à un livret offrant un commentaire et des questions à étudier sur chaque concept

Les Nouvelles des SMNA (NAWS News)

Un bulletin que le Conseil mondial rédige après chacune de ses réunions afin d'informer la fraternité de ses plus récentes activités. Il est publié en anglais, en français, en allemand, en portugais et en espagnol, et envoyé à tous les participants à la Conférence, aux CSL (ASL) et aux régions. Cette publication est également postée sur le site Web de NA à www.na.org

NA Way Magazine, The

Publié quatre fois par année, *NA Way Magazine* offre actuellement des articles sur le service, des témoignages de rétablissement, de l'humour et un calendrier d'événements de NA internationaux. Disponible sur demande dans les langues suivantes : anglais, français, espagnol, portugais et allemand et posté à www.na.org.

Participants à la conférence

Pour la prise de décisions, les délégués régionaux et les membres du Conseil mondial sont considérés comme les participants à la Conférence. Seuls les délégués votent sur les Affaires anciennes, c'est-à-dire les points qui ont été présentés dans le *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence*.

Plan de projet

Une méthode développée par le Conseil mondial qui s'applique à tous les projets potentiels et non routiniers des Services mondiaux. Ce plan présente l'envergure d'un projet, son budget et son calendrier. Il est inclus dans la Trajectoire d'approbation de la conférence sous la rubrique du budget.

Plan stratégique

La stratégie à long terme des Services mondiaux pour fournir de nouveaux services ou des services améliorés, et favoriser la pérennité et la croissance de Narcotiques Anonymes partout dans le monde. Les objectifs du Plan stratégique donnent naissance aux plans de projet.

Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence (ROC)

Une publication présentant les points et les problèmes qui seront examinés pendant la réunion biennale de la CSM. Le ROC paraît au moins cent cinquante jours (150) avant l'ouverture de la Conférence, et les versions traduites le sont au moins cent vingt jours (120) avant l'ouverture de la Conférence. La première partie du ROC (dans toutes les langues dans lesquelles celui-ci est publié) peut être téléchargée gratuitement depuis notre site Internet : www.na.org.

Relations publiques

Elles créent et maintiennent nos relations avec les membres, les professionnels, les familles et les proches avec comme objectif de transmettre plus efficacement le message de rétablissement.

ROC

Abréviation de Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence.

SMNA

Fait référence aux Services mondiaux de Narcotiques Anonymes inc., le nom légal des services mondiaux.

Sujets de discussion

Sujets spécifiques choisis par la CSM qui concernent la fraternité dans son ensemble et qui feront l'objet de discussions au sein de celle-ci pendant le prochain cycle de la Conférence.

Trajectoire d'approbation de la conférence (TAC)

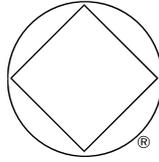
Ces termes décrivent un processus consistant à soumettre des points aux participants à la Conférence quatre-vingt-dix (90) jours avant la Conférence des services mondiaux. Les points à considérer peuvent inclure des propositions pour reconnaître de nouvelles régions, des plans de projet et leurs budgets pour le prochain cycle de la Conférence, et tout autre produit auquel le processus d'approbation des matériaux de service est applicable.



LES DOUZE ÉTAPES DE NARCOTIQUES ANONYMES

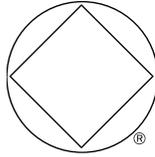
1. Nous avons admis que nous étions impuissants devant notre dépendance, que nous avons perdu la maîtrise de notre vie.
2. Nous en sommes venus à croire qu'une puissance supérieure à nous-mêmes pouvait nous rendre la raison.
3. Nous avons décidé de confier notre volonté et notre vie aux soins de Dieu *tel que nous le concevions*.
4. Nous avons fait un inventaire moral sans peur et approfondi de nous-mêmes.
5. Nous avons avoué à Dieu, à nous-mêmes et à un autre être humain la nature exacte de nos torts.
6. Nous avons pleinement consenti à ce que Dieu élimine tous ces défauts de caractère.
7. Nous lui avons humblement demandé de nous enlever nos déficiences.
8. Nous avons dressé une liste de toutes les personnes que nous avons lésées et avons résolu de leur faire amende honorable.
9. Nous avons directement fait amende honorable à ces personnes dans tous les cas où c'était possible, sauf lorsque cela pouvait leur nuire ou faire tort à d'autres.
10. Nous avons poursuivi notre inventaire personnel et avons promptement admis nos torts dès que nous nous en sommes aperçus.
11. Nous avons cherché par la prière et la méditation à améliorer notre contact conscient avec Dieu, *tel que nous le concevions*, le priant seulement pour connaître sa volonté à notre égard et pour obtenir la force de l'exécuter.
12. Ayant connu un éveil spirituel comme résultat de ces étapes, nous avons alors essayé de transmettre ce message aux dépendants et d'appliquer ces principes à tous les domaines de notre vie.

Les douze étapes sont reproduites et adaptées
avec l'aimable autorisation de AA World Services, Inc.



LES DOUZE TRADITIONS DE NARCOTIQUES ANONYMES

1. Notre bien commun devrait passer en premier ; le rétablissement personnel dépend de l'unité de NA.
2. Dans la poursuite de notre objectif commun, il n'existe qu'une autorité ultime : un Dieu d'amour tel qu'il peut se manifester dans la conscience de notre groupe. Nos dirigeants ne sont que des serviteurs en qui nous avons placé notre confiance ; ils ne gouvernent pas.
3. La seule condition requise pour devenir membre de NA est le désir d'arrêter de consommer.
4. Chaque groupe devrait être autonome, sauf sur des sujets affectant d'autres groupes ou NA dans son ensemble.
5. Chaque groupe n'a qu'un but primordial : transmettre le message au dépendant qui souffre encore.
6. Un groupe de NA ne devrait jamais cautionner, financer ou prêter le nom de NA à des organismes connexes ou à des organisations extérieures, de peur que des problèmes d'argent, de propriété ou de prestige ne nous éloignent de notre but primordial.
7. Chaque groupe de NA devrait subvenir entièrement à ses besoins et refuser toute contribution de l'extérieur.
8. NA devrait toujours demeurer non professionnel, mais nos centres de service peuvent engager des employés spécialisés.
9. NA comme tel ne devrait jamais être organisé ; cependant, nous pouvons constituer des conseils de service ou créer des comités directement responsables envers ceux qu'ils servent.
10. NA n'a aucune opinion sur des sujets extérieurs ; c'est pourquoi le nom de NA ne devrait jamais être mêlé à des controverses publiques.
11. La politique de nos relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame ; nous devons toujours garder l'anonymat personnel au niveau des médias.
12. L'anonymat est la base spirituelle de toutes nos traditions, nous rappelant sans cesse de placer les principes au-dessus des personnalités.



LES DOUZE PRINCIPES DE SERVICE DE NA

1. Afin de réaliser le but primordial de la fraternité, les groupes de NA mettent leurs ressources en commun pour créer une structure chargée de développer, coordonner et dispenser différents services au nom de NA dans son ensemble.
2. Vis-à-vis de la structure de service qu'ils ont créée, les groupes de NA ont le dernier mot en matière d'autorité et de responsabilité.
3. Les groupes de NA délèguent à la structure de service l'autorité nécessaire pour s'acquitter des responsabilités qui lui sont confiées.
4. Narcotiques Anonymes accorde beaucoup de valeur au véritable leadership. Les qualités de dirigeant devraient donc être soigneusement pesées lors du choix de nos serviteurs de confiance.
5. Un centre unique de décision, responsable devant la fraternité, devrait être déterminé clairement pour chaque tâche attribuée à la structure de service.
6. La conscience de groupe est, sur le plan spirituel, le moyen par lequel nous convions un Dieu d'amour à influencer sur nos décisions.
7. Tous les membres d'une instance de service sont responsables des décisions de cette instance et doivent avoir la pleine et entière liberté de participer au processus décisionnel.
8. Notre structure de service dépend de l'honnêteté et de l'efficacité de nos échanges et de notre communication.
9. La responsabilité de prendre en considération tous les points de vue, dans le processus décisionnel, incombe à tous les membres de la structure de service.
10. Tout membre d'un conseil ou comité de service peut demander auprès de celui-ci réparation d'un préjudice personnel, sans crainte de représailles.
11. Les finances de NA doivent servir à réaliser notre but primordial et doivent être gérés de manière responsable.
12. Selon la nature spirituelle de Narcotiques Anonymes, notre structure devrait toujours servir et ne jamais gouverner.